

VAUTOUR PERCNOPTERE **(*Neophron percnopterus*)**

Bilan du suivi de la population dans les Pyrénées françaises **Bilan et tendances de la population en France**

Année 2025



(photographie Bernard Vinas)

Erick KOBIERZYCKI

Coordination Réseau Percnoptère Pyrénées

Animation scientifique du Plan National d’Action Vautour percnoptère



Table des matières

Bilan du Suivi de la population dans les Pyrénées	3
1. Liste des sites et des organismes.....	3
2. Bilan 2025 de la reproduction.	5
2.1 Site par Site.	5
2.2 Tableau récapitulatif.	9
2.3 Paramètres de reproduction.....	10
2.4 Quelques dates périodes - clé de la phénologie de reproduction.....	10
2.5 Utilisation d'aires et sites nouveaux.	11
3. Analyse des résultats.....	11
3.1 Rappel de la méthode.	11
3.2 Distribution de la population pyrénéenne et examen de la reproduction.....	13
3.2.1 Répartition géographique.	13
3.2.2 Paramètres de reproduction.	14
4. Suivi des dortoirs en Pays Basque	19
5. Presence des immatures.	22
6. Liste des observateurs pyrénéens.	22
Suivi de la population en France. Synthèse nationale	24
1. Effectifs, et tendances.	24
2. Récupération d'oiseaux et relâchés.	27
3. Mortalité – Nécropsie et Analyses toxicologiques.	27
3.1 Pyrénées :.....	27
3.2 Sud-Est :.....	28
4. Programme de baguage et Suivi télémétrique.....	28
5. Perspectives.....	29
6. Conclusion.	30

Bilan du Suivi de la population dans les Pyrénées

Introduction :

Le bilan du suivi de la population Pyrénées et National 2025 complète les bilans des programmes de baguage et suivis télémétriques, ainsi que le bilan du suivi de la reproduction dans le Sud-Est ; ils apportent les informations spécifiques des actions du PNA.

Ce bilan apporte un focus sur le noyau de population pyrénéenne et établit les diverses tendances tant sur ce massif qu'au niveau national.

Dans les Pyrénées, un réseau d'au moins **221** observateurs et/ou contributeurs participe à la connaissance du noyau de population pyrénéenne du Vautour pernoptère. Depuis près de 30 ans, il procède chaque année au suivi de l'espèce, et il participe aux différentes opérations de conservation, et de sensibilisation des divers publics. En outre, le programme de baguage et de suivi télémétrique soutenu par un nombre croissant d'opérateurs se poursuit.

En **2025**, sur plus d'une centaine de secteurs connus, **101 secteurs** ont été **contrôlés** sur l'ensemble du versant Nord de la chaîne pyrénéenne (quelques anciens sites ne sont pas suivis spécifiquement mais suffisamment fréquentés par les observateurs (contrôles d'autres espèces), si la présence d'un couple territorial était effective, il serait très probablement détecté).

66 couples territoriaux sont **recensés**. **61 couples reproducteurs** ont produit **51 jeunes à l'envol**. La tendance générale des effectifs est à nouveau à la baisse avec **une vacance de nouveaux sites dans les 2 départements les plus occidentaux**. Trois nouveaux couples sont probablement en cours d'installation en Ariège et dans l'Aude. La saison de reproduction 2025 est caractérisée par des paramètres de reproduction très divers selon les secteurs, Ils sont particulièrement mauvais en Béarn, faibles au Pays basque et en Haute-Garonne, et très bons dans les trois départements les plus orientaux. Les valeurs de la productivité et du succès de reproduction sont légèrement au-dessus de la moyenne des 25 dernières années. Parmi les reproducteurs, **43 couples** ont produit au moins un jeune à l'envol ; **8 couples** ont mené deux jeunes à l'envol.

1. Liste des sites et des organismes

Les conventions de codage et la cartographie sont rappelées en annexe 4 du document '*Bilan du programme de baguage – Suivis télémétriques du Vautour pernoptère (Neophron percnopterus) en France – Bilan 2025*'

En 2025, le réseau de suivi technique pyrénéen est composé des organismes suivants :

- Association des Naturalistes de l'Ariège – Conservatoire Espaces Naturels Ariège
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes
- Groupe d'Etudes Ornithologiques du Béarn
- Groupe Ornithologique du Roussillon
- Hegaldalia
- Ligue pour la Protection des Oiseaux Occitanie et Nouvelle-Aquitaine
- Nature Comminges
- Nature en Occitanie
- Office Français pour la Biodiversité (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Ariège)

- Office National des Forêts
- Parc National des Pyrénées
- Pays de l'Ours – Adet
- Réserve Naturelle Régionale du Pibeste
- Réserve Naturelle Régionale Massif du Saint-Barthémy
- SAIAK
- Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes

Ainsi que de naturalistes indépendants ou appartenant à d'autres structures.

Les secteurs sont sous la responsabilité d'un coordinateur local, il se charge de la distribution des sites auprès des bénévoles ou salariés de l'organisme et du respect méthodologique (fréquence des visites, utilisation des outils de rendu, transmission des données au coordinateur massif ...)

Liste des coordinateurs référents :

Pays Basque : Michel Clouet – Isabelle Rebours (SAIAK)
Jean-Bernard Etchebarne (Office Français Biodiversité 64)

Béarn Barétous :

Les responsables secteurs et rapaces du Parc National des Pyrénées
Lubet Ludovic (Office Français Biodiversité 64)
Henri Serisé (Groupe Etudes Ornithologiques Béarn)
Erick Kobierzycki (Nature en Occitanie)

Hautes-Pyrénées & Haute-Garonne Ouest :

Christophe Laignelet (Office Français Biodiversité 31)
Jean-Michel Tisne (Office Français Biodiversité 65)
David Veneau (Office National Forêts)
Aurélie de Seyne (LPO Nouvelle Aquitaine)
Damien Lapierre (Réserve Naturelle Régionale Pibeste Aoulhet)
Joel Duvernay (Nature Comminges)

Ariège et Haute-Garonne Est :

Philippe Tirefort (Nature en Occitanie)
Corelia Pratz (Association Naturalistes de l'Ariège)
Rusch Chloris (Réserve Naturelle Régionale Massif Saint-Barthémy)
Adrien Dérousseau (Pays de l'Ours Adet)

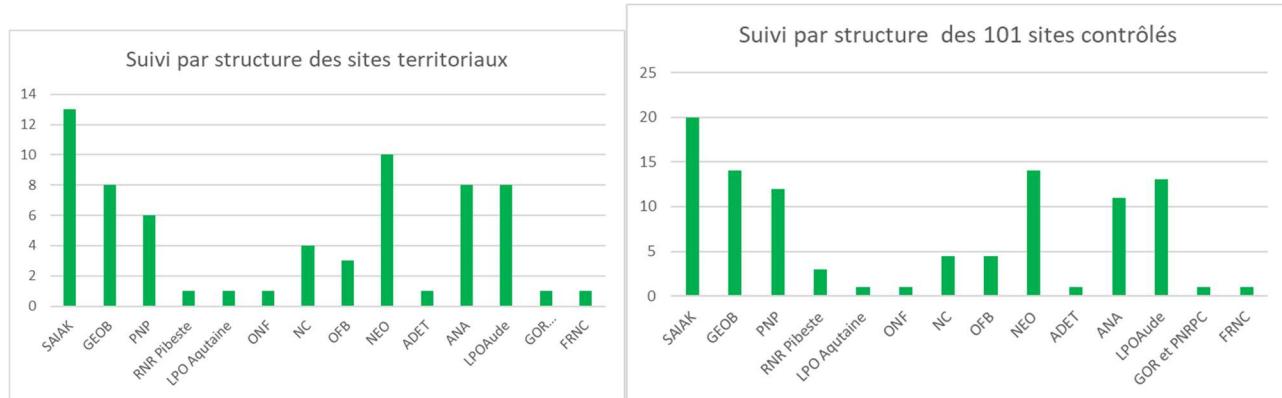
Aude :

Paul Janin (Ligue Protection Oiseaux Occitanie délégation Aude)

Pyrénées-Orientales :

Paul Janin (Ligue Protection Oiseaux Occitanie délégation Aude)
Yves Aleman (Groupe Ornithologique du Roussillon)
Marie-Sixtine Rontain (Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes)
Olivier Guardiole (Fédération des Réserves Catalanes)

La figure ci-dessous représente la répartition des responsabilités de suivi des différentes structures impliquées dans le réseau. Bien évidemment, les différents organismes et/ou observateurs indépendants peuvent quelquefois collaborer et compléter les informations dans de nombreux sites.



2. Bilan 2025 de la reproduction.

2.1 Site par Site.

Code site	RESULTATS 2025
Pays Basque (64)	
01B	Site sans information probablement vacant
01C	Site sans information probablement vacant
01D	Couple Reproducteur, Echec en période d'élévage
01E	Territoire vacant
01F	Territoire vacant
01G	Site sans information probablement vacant
01H	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
01I	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
01Q	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation
02A	Site sans information probablement vacant
02B	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation
02C	Territoire vacant
02D	Site sans information probablement vacant
02E	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
02F	Site sans information probablement vacant
02G	Couple Reproducteur, Echec en période d'élévage
02H	Site sans information probablement vacant
02I	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation
02J	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
03A	Territoire vacant
03B	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation ou début d'élevage
03C	Couple territorial
03E	Territoire vacant
03P	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
03F	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
03G	Territoire vacant
03H	Territoire vacant
03I	Couple Reproducteur, Echec en période indéterminée

Statut	Nb jeunes	Echec
Rappel 2024		
\		
\		
R	1	
\		
\		
R	1	
R	0	ei
\		
\		
R	0	e
\		
R	1	
\		
R	1	
\		
R	1	
\		
R	1	
\		
R	1	
\		
R	0	e
V		
R	1	
R	0	e
V		
C		
R	1	
\		
\		
R	0	e

Béarn-Barétous (64)	
04A	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
04D	Territoire vacant
04C	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
04B	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
04Best	Territoire vacant
05A	Couple Reproducteur, Echec en fin période d'élèvage
05B	Couple Reproducteur, Echec en période d'élèvage
05L	Couple territorial
05C	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
05D	Territoire vacant
05E	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
05F	Territoire vacant
05G	Territoire vacant
05H	Territoire vacant
005I	Territoire vacant
05J	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
05K	Territoire vacant
05M	Couple Reproducteur, Echec en fin période d'incubation
06A	Territoire vacant
06A_bis	Couple territorial
06B	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
06C	Territoire vacant
06E	Territoire vacant
06F	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
06G	Site sans information probablement vacant
06H	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
06I	Territoire vacant
06J	Site sans information probablement vacant
07A	Couple territorial
07D	Territoire vacant

Rappel 2024		
R	1	
R	1	
R	0	e
R	1	
I		
R	1	
R	0	ei
C		
R	1	
R	0	ee
V		
V		
V		
V		
R	0	ee
I		
R	0	ee
V		
V		
R	0	ee
R	1	
V		
V		
R	1	
V		
R	1	
V		
C		
R	0	e

Hautes-Pyrénées (65)	
07F	Territoire vacant
07F_ouest	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
07B	Couple territorial
07G Nord	Territoire vacant
07E	Territoire vacant
07G Sud	Site sans information probablement vacant
07H	Territoire vacant
07I	Territoire vacant
07K	Site sans information probablement vacant
08A	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
08B	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
08C	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
08E	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
08F	Couple Reproducteur, Echec en période d'élèvage
08G	Couple Reproducteur, Echec en période d'élèvage
09B	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
09B_ouest	Couple Reproducteur, Echec en période indéterminée
09C	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé

Rappel 2024		
V		
R	1	
R	0	ee
C?		
R	0	e
V		
V		
I		
V		
R	2	
R	1	
R	1	
R	0	ei
R	0	e
R	1	
R	2	
R	0	ee
R	1	

Haute-Garonne (31)	
09E	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
09Q	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation ou début d'élevage
09R	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
09S	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation
09F	Territoire vacant

Rappel 2024		
R	2	
R	1	
R	1	
R	2	
V		

Ariège (09)	
09A	Territoire vacant
10A	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10B	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10C	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
10C_ouest	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10C_ouest_bis	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10D	Site sans information probablement vacant
10E	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10F	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10I	Territoire vacant
10G	Couple Reproducteur, Echec en période d'incubation
10H	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10J	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10K	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10L	Paire d'oiseaux - possible installation à confirmer en 2027
10M	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
10N	Paire d'oiseaux - possible installation à confirmer en 2027

Rappel 2024		
V		
R	1	
R	1	
R	1	
R	1	
R	0	ee
\		
R	1	
R	2	
V		
C?		
R	1	
R	1	
R	1	
C		

Aude (11)	
11A	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
11B	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
11C	Territoire vacant
11D	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
11E	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
11F	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
11G	Site sans information probablement vacant
11H	Site sans information probablement vacant
11I	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
11J	Couple Reproducteur, Echec en période d'élévage
11K	Territoire vacant
11L	Paire d'oiseaux - possible installation à confirmer en 2027

Rappel 2024		
R	2	
R	0	e
V		
R	0	ee
R	1	
R	0	ee
\		
V		
R	1	
C		
\		

Pyrénées-Orientales (66)	
12A	Couple Reproducteur, 2 jeunes élevés
12B	Couple Reproducteur, 1 Jeune élevé
12C	Couple Reproducteur, Echec en période d'élévage

Rappel 2024		
R	1	
R	1	
R	1	

	Changement => aire connue
	Nouvelle aire
	Nouveau site

Dans la colonne de droite, le statut 2024 est rappelé pour information avec les codes suivants :

/ : Absence de données ou non contrôlé	e : Echec période non déterminée
V : Site vacant	ei : Echec période incubation
C : Couple ou trio territorial	ee : Echec période élevage
R : Reproducteur avec 0, 1 ou 2 jeunes	

2.2 Tableau récapitulatif.

Le bilan de la reproduction est présenté sous la forme d'un tableau récapitulatif par département.

Pour le département des Pyrénées-Atlantiques où est présente la majorité des couples territoriaux (45 % du massif), le cumul détaillé par province est précisé (avec cette année une quasi égalité du nombre de couples - ratio des couples territoriaux 48% Pays basque – 52% Béarn - Barétous).

Au moins deux secteurs en Pays basque ont l'aire sur le versant espagnol en limite frontalière et n'apparaissent pas dans les cumuls.

De même, les paires d'oiseaux en possible/probable phase d'installation dans l'Ariège (2) et l'Aude (1) ne sont pas intégrés dans les divers cumuls. Ils le seront la prochaine saison si la présence territoriale est confirmée.

2025	Nombre couples recensés	Nombre Couples Reproducteurs	Nombre Couples Producteurs	Nombre Jeunes à l'envol
Pays Basque	14	13	6	7
Béarn Barétous	15	12	9	9
Pyrénées-Atlantiques	29	25	15	16
Hautes Pyrénées	11	10	7	9
Haute Garonne	4	4	2	2
Ariège	12	12	11	12
Aude	7	7	6	9
Pyrénées Orientales	3	3	2	3
	66	61	43	51

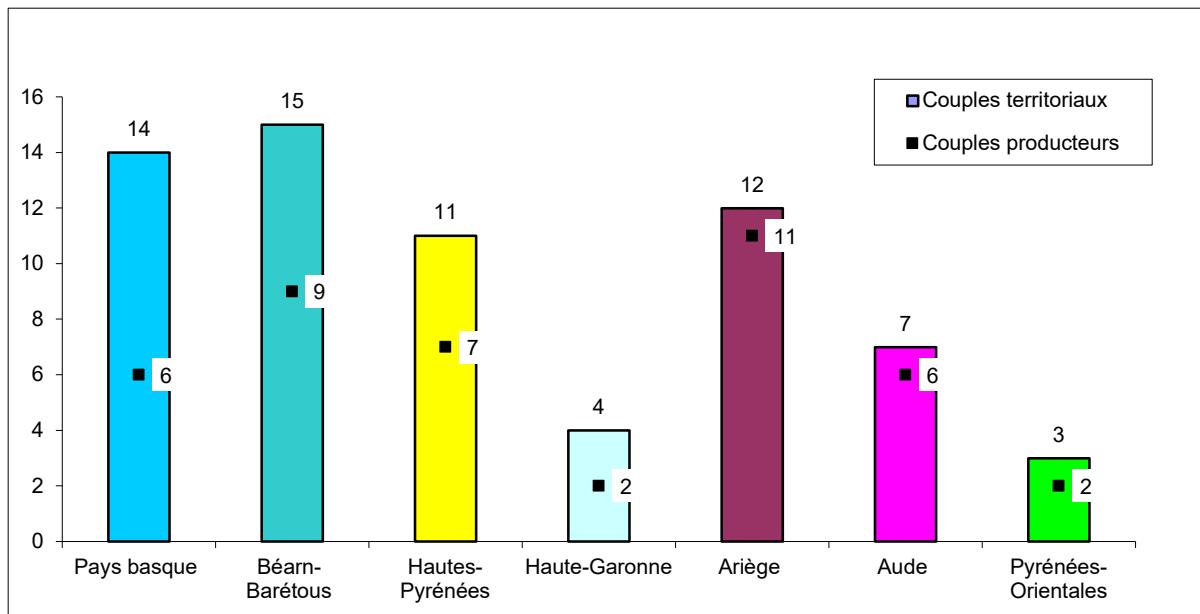


fig.1 Représentation graphique : couples territoriaux et producteurs de jeunes à l'envol.

2.3 Paramètres de reproduction.

Comme chaque année, nous nous limiterons à quelques paramètres de la reproduction.

La productivité est le rapport du nombre de jeunes à l'envol sur le nombre de couples territoriaux détectés.

Le succès de reproduction est le rapport du nombre de jeunes à l'envol sur le nombre de couples pondeurs.

Le taux d'envol est le rapport du nombre de jeunes à l'envol sur le nombre de couples producteurs.

Productivité : 0,77
Succès Reproduction : 0,84
Taux d'envol : 1,19

2.4 Quelques dates périodes - clé de la phénologie de reproduction.

Première date d'observation d'un oiseau	23 Février : 1 adulte (dortoir D1) 16 Février : 1 adulte (5E)
Dernière date d'observation d'un oiseau	18 Septembre - Adulte : (10K – 10M)
Premières parades observées	31 Mars : (9C)
Dernières parades observées	16 Avril : (7A)
Première date d'accouplement observé	7 Mars (7F ouest)
Dernière date d'accouplement observé	11 Mai (01I) couple producteur d'un jeune à l'envol 18 Juin (10G) couple reproducteur avec échec incubation <i>Couple non reproducteur : absence de données</i>
Première date de couvaison observée	24 Mars : (6F) avec 1 jeune à l'envol 02 Avril (12C) couple reproducteur avec échec incubation probable
Dernière date de couvaison observée	1 Juin (4D) couple avec un jeune à l'envol 18 Juin (03B) couple ayant échoué (fin période d'incubation)
Première date 1 ^{ère} observation jeune en vol	25 Juillet (6F)
Dernière date 1 ^{ère} observation jeune en vol	11 Septembre (9E)

2.5 Utilisation d'aires et sites nouveaux.

Un couple 1Q a été retrouvé sur un ancien site connu qui était peu contrôlé, avec des présences d'individus signalés l'année précédente. Le site était considéré vacant depuis de nombreuses années, et avait pu éventuellement être occupé. Grace aux ressources financières (Fonds Vert) le soutien complémentaire aux observateurs bénévoles aura permis d'incrémenter d'un couple supplémentaire les effectifs du Pays basque. Malheureusement, ce couple aura échoué durant la période d'incubation.

Quatre couples reproducteurs ont construit une nouvelle aire :

7F_ouest, 8A, 8F et 10M soit : 6,5 % seulement du total des reproducteurs.

Le couple présent sur 8F était reproducteur en 2024 et avait également échoué sur une nouvelle aire. Les couple 8A et 7F_ouest ont mené leurs jeunes à l'envol dans cette nouvelle aire (ils étaient également producteurs l'année précédente. Le couple 10M a produit deux jeunes à l'envol, en 2024 il était seulement territorial sur ce nouveau site désormais confirmé.

Six couples ont changé d'aire (reprise d'une ancienne aire connue) : 1D, 4B, 9C, 10F, 11A et 11D soit 9,8% du total des reproducteurs. Seul, le couple 1D a échoué, alors qu'il est régulièrement producteur ces dernières années.

Le pourcentage de couples reproducteurs (10) concernés par une aire nouvelle ou un changement d'aire (environ 17%) est plus important que celui de l'an passé (21%) et donc plutôt inférieur à la proportion habituelle (environ un quart des couples reproducteurs opèrent ces changements annuels).

En 2025, sans intégrer le site basque "redécouvert", trois sites réellement nouveaux ont été découverts avec un couple (ou paire d'oiseaux) en situation d'installation qui restera à confirmer en 2026. Les codifications attribuées sont donc pour l'instant temporaires (pour rappel, un site est codifié dès lors qu'un nid est trouvé avec création d'une ZSM associée).

- Site 10L et 10N (Ariège) : deux paires / couples d'oiseaux ont fréquenté deux communes tout au long de la saison et dont les observateurs ont pu nous assurer qu'ils ne sont pas des individus nicheurs des sites à proximité.
- Site 11L (Aude) : Une paire / couple d'oiseaux est également en cours d'installation, avec un espoir de confirmation en 2026.

Dans l'Aude mais dans plusieurs autres secteurs des individus adultes ont pu être observés dans des secteurs non encore occupés et seront peut-être recrutés prochainement.

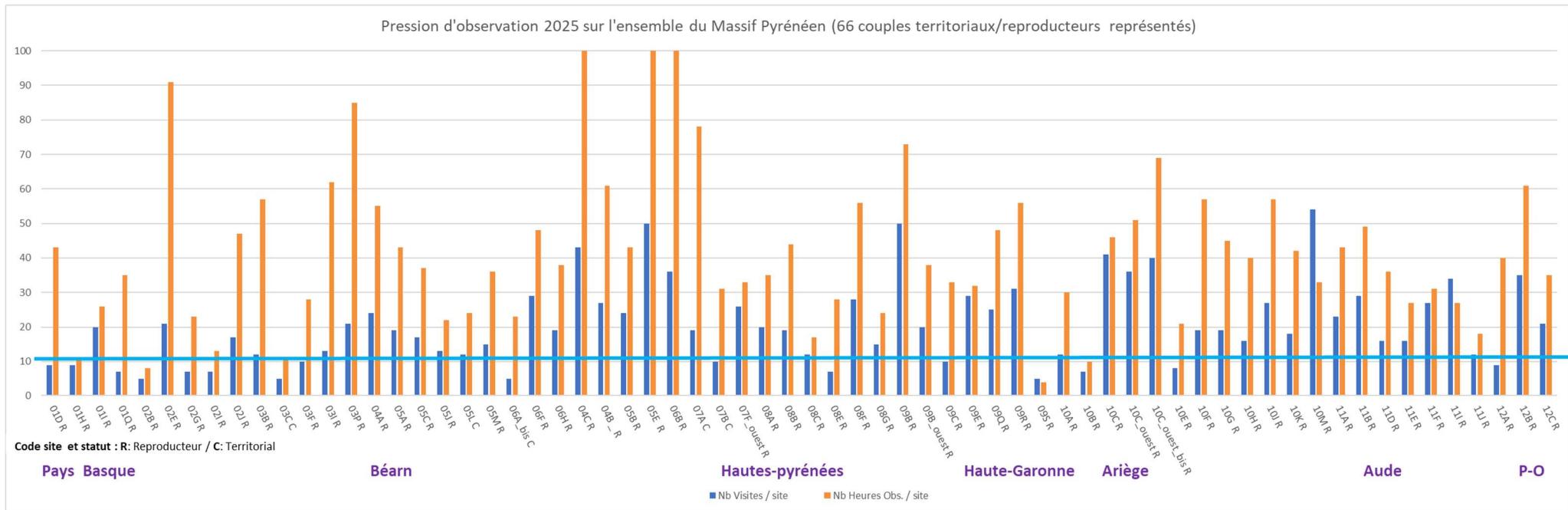
3. Analyse des résultats.

3.1 Rappel de la méthode.

Depuis six ans désormais, l'ensemble des données est collecté selon un protocole standard, sur le portail WEB (PNAO-Geomatika), géré par la DREAL et les coordinateurs espèces des PNA. Une quasi-totalité des observateurs pyrénéens contribue via cet outil. En 2025, **1502 fiches** ont été saisies sur le portail PNAO-Geomatika, dont **1347 visites** sur les sites de reproduction. Le nombre de saisies est nettement à la hausse. D'autres informations non saisies (courriels, ...) ont pu être intégrées dans l'analyse des données.

Le protocole précise les périodes du cycle de reproduction pendant lesquelles les observateurs doivent effectuer leurs visites sur les divers sites, les informations à collecter. Il demande une pression d'observation importante en début de saison pour s'assurer de la présence des oiseaux, une autre pour s'assurer du succès de l'éclosion et un effort particulier en fin de saison pour contrôler l'envol des juvéniles. Dix à douze visites par an sont préconisées pour un monitoring permettant à la fois de préciser le statut de reproduction mais également une surveillance ponctuelle (fréquentation anthropique, dérangements et/ou risques).

L'effort de prospection et de suivi dépend évidemment de la disponibilité des bénévoles et agents des diverses structures impliquées dans le réseau Vautour pernoptère, nombre de structures assurant par ailleurs des suivis espèces dans d'autres réseaux



Afin de garder une lisibilité, le graphe n'intègre pas les sites vacants où quelquefois, la pression d'observation peut être importante, particulièrement en début de saison lors de prospections.

Très variée selon les différentes zones du Massif, la pression d'observation est en général moindre lorsqu'il y a quasi-certitude de vacance du site, lorsque le couple est seulement territorial ou lorsqu'un échec de reproduction a été constaté.

En 2025, suite à des ressources financières issues du Fonds vert, des journées salariés ont permis de soutenir les observateurs bénévoles aux deux extrémités du Massif (SAIAK au pays basque et LPO Occitanie-Aude), faciliter avec succès le suivi, la vérification de vacance ou non d'anciens sites peu prospectés, et fiabiliser davantage le monitoring.

Dans le cadre de ce bilan, selon le niveau d'information, on aura considéré que tout jeune observé exerçant ses ailes ou nourri régulièrement à partir de la dernière décade de juillet a une forte probabilité à l'envol. Bien sûr, le risque d'interprétation erronée n'est pas nul (car une mortalité peu de temps avant l'envol ou lors du premier vol est toujours possible).

3.2 Distribution de la population pyrénéenne et examen de la reproduction.

3.2.1 Répartition géographique.

La répartition du nombre de couples territoriaux (*fig.2a et fig.2c*) a varié au cours des années, essentiellement liée à un accroissement du nombre de couples territoriaux sur les parties centrale et orientale du massif des Pyrénées, alors que la tendance fut plutôt négative dans la partie occidentale, qui demeure cependant la plus dense : 40 couples sur les deux départements du 64 et 65. Après une forte tendance à la baisse, puis un espoir de stabilité autour de 47 couples, la tendance est de nouveau à la baisse conséquente dans le département des P-A illustrée dans chacune des provinces du Béarn et du Pays Basque dans les courbes (*fig.2d*.)

Suite aux résultats 2025, la baisse des effectifs occidentaux n'est désormais plus compensée par l'augmentation des effectifs dans la partie centrale et orientale de la chaîne. (*fig.2c*).

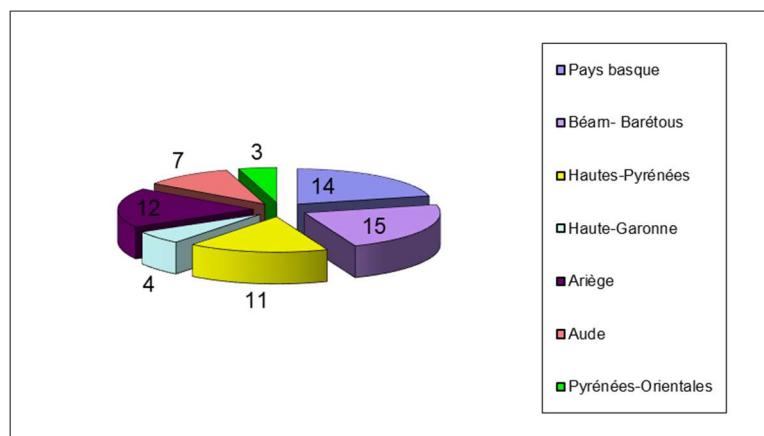


fig.2a Répartition des couples recensés par département en 2025

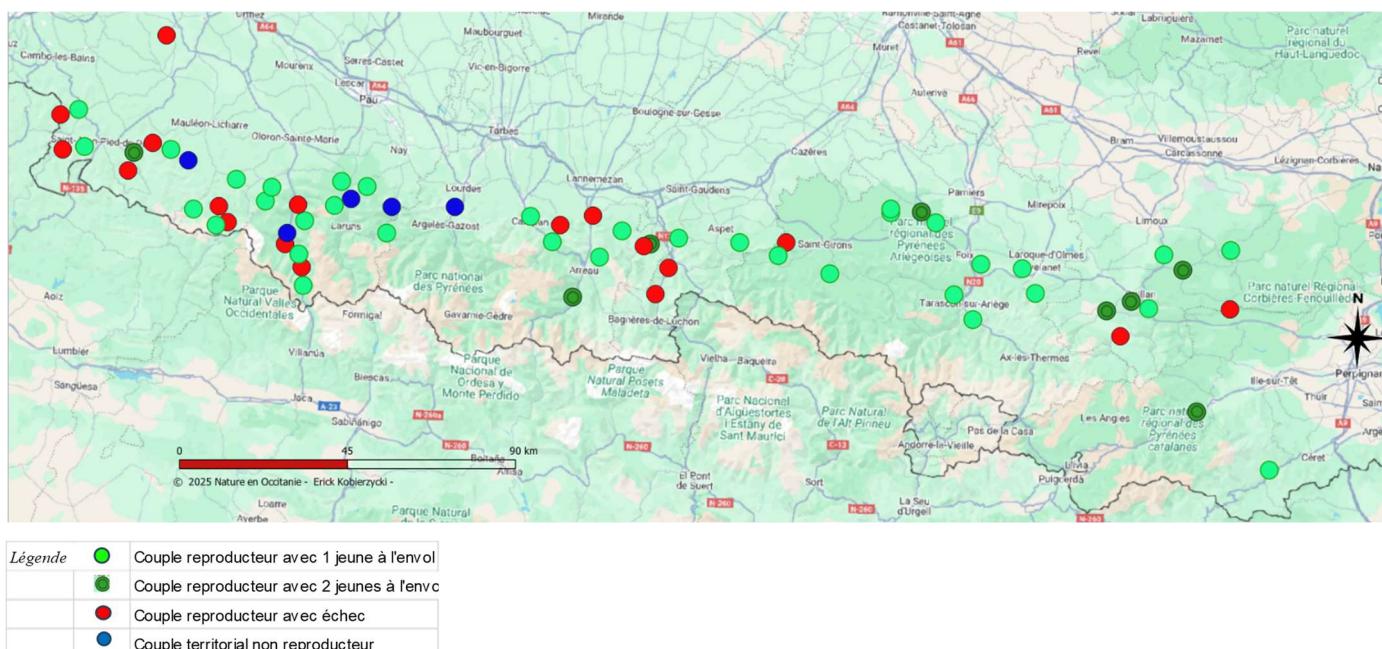


fig.2b Distribution des couples pyrénéens et leur statut de reproduction en 2025

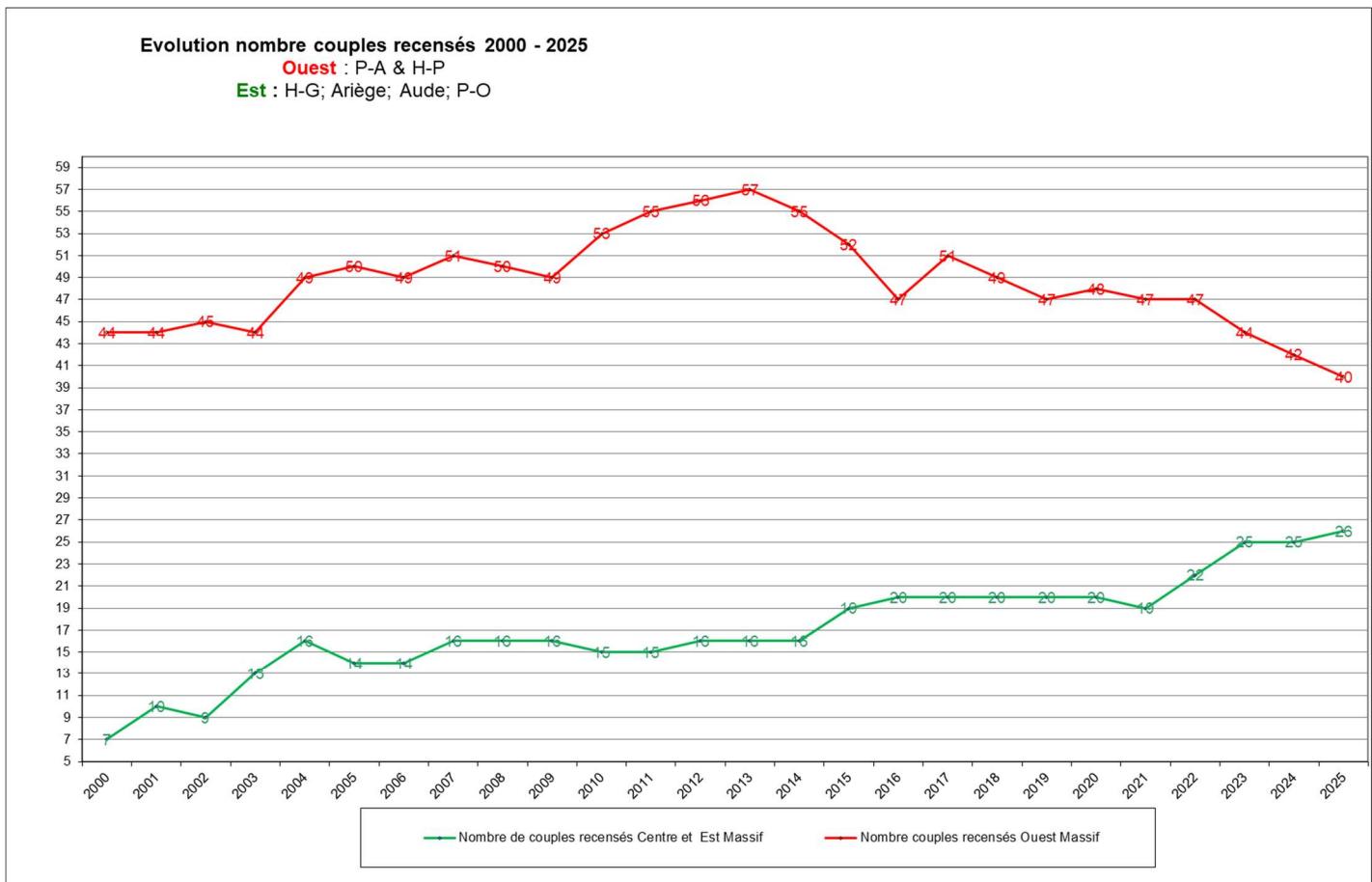


fig.2c Tendance évolutive et comparaison entre les parties occidentale et centrale/orientale du Massif (2000-2025)

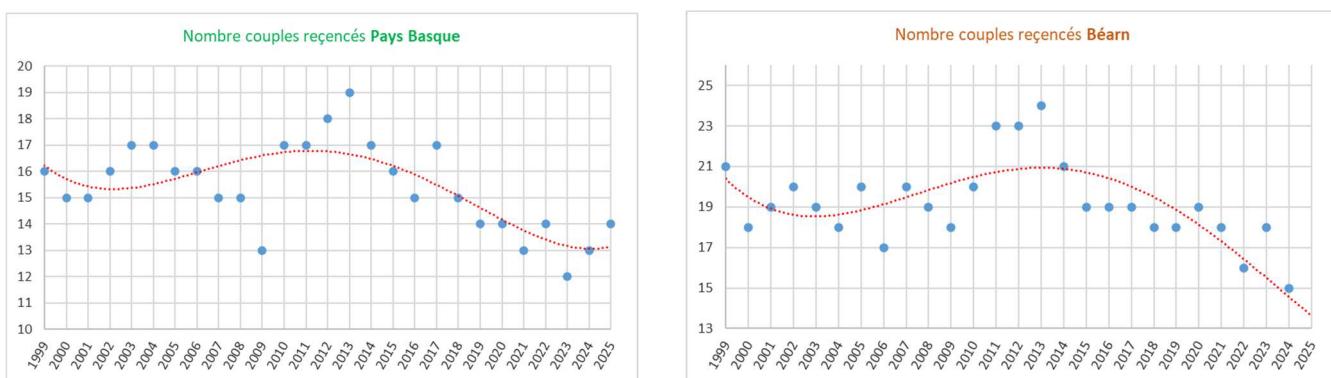


fig.2d Tendance évolutive des effectifs au Pays basque et en Béarn (1999-2025)

3.2.2 Paramètres de reproduction.

En 2025, avec **66** couples territoriaux sur l'ensemble du Massif et **53** jeunes à l'envol, les paramètres de reproduction sont au-dessus de la moyenne des 26 années de ce monitoring et légèrement supérieur à celui de l'année précédente. Le taux d'envol est particulièrement favorable en 2025 et parmi les valeurs maximales de ces deux décennies).

Parmi les **61** couples reproducteurs, **43** furent producteurs d'au moins un jeune à l'envol.

Sur cette longue période, les paramètres de reproduction ont varié dans le Massif des Pyrénées : avec une tendance positive ces 3 dernières années (*fig.4*), et jusqu'à récemment, significativement inférieurs à ceux enregistrés dans l'autre noyau de population française, (*fig.5 & fig.6*).

PYRENEES	Paramètres 1980–1990 (B. Braillon)	Paramètres Moyenne 1999–2025 (EK)	Paramètres 2025 (EK)
Productivité	0,77 (n=117)	0,70 $\sigma=0,10$ (n=1763)	0,77 (n=66)
Succès de reproduction	1,05	0,82 $\sigma=0,10$ (n=1549)	0,84 (n=61)
Taux d'envol	1,21	1,11 $\sigma=0,06$ (n=1232)	1,19 (n=51)

Le nombre de couples recensés (n=66) est en dessous de la moyenne des années 2015-2024 (68,4 $\sigma=1,7$). Après la baisse constatée de 2013 à 2021 (n=73 → n=66), la présence de nouveaux couples orientaux avait compensé la perte de couples occidentaux et stoppé la tendance négative pour une stabilité des effectifs pour l'établir en 2022 et 2023 à 69 couples. La perte de nouveaux couples en 2024 et 2025 (P-A & H-G) n'est désormais plus compensée par la croissance des effectifs annuels ariégeois et audois.

Le nombre de couples reproducteurs (n=61) est inférieur à l'année passée, mais reste supérieur à la moyenne des dix dernières années (60,5 $\sigma=2,8$), avec une assez forte variation annuelle (*fig.3*).

Le nombre de couples producteurs d'au moins un jeune à l'envol (n=43) est plutôt faible mais supérieur à l'année précédente, le **taux d'échec** (nb producteurs/nb reproducteurs **29,5 %**) est légèrement supérieur à la moyenne des 10 années précédentes (%=28,1 $\sigma=6,1$).

Le nombre de jeunes à l'envol (n=51) est supérieure à la moyenne des dix années précédentes 2015-2024 (48,9 - Ecart type : $\sigma=7,2$) avec une variabilité importante d'une année à l'autre.

La productivité (0,77) est supérieure à la moyenne des dix précédentes années (0,72 $\sigma=0,11$).

Le succès de reproduction (0,84) est également légèrement supérieur à la moyenne des dix années précédentes (0,81 $\sigma=0,11$). Avec une diversité importante selon les secteurs puisque on constate un succès de reproduction bien inférieur dans les Pyrénées-Atlantiques $Sr^{64} = 0,64$, et inversement à l'année précédente moins favorable en Pays basque ($Sr^{PB} 2025 = 0,54$ – 7 jeunes pour 13 couples reproducteurs) qu'en Béarn ($Sr^{Béarn} 2025 = 0,75$ - 9 jeunes pour 12 couples reproducteurs).

Au-delà de la perte de couples au fil des années dans ce bastion de la distribution de l'espèce en France), on peut également s'inquiéter des paramètres de reproduction régulièrement faibles à très faibles.

Le taux d'envol (1,19) est bien meilleur que les deux années précédentes. Il est particulièrement élevé dans l'Aude où trois couples ont produit deux jeunes. En Haute-Garonne, avec 2 seulement deux couples producteurs sans double-envol, il est forcément à sa valeur minimale. Dans les P-A et en Ariège, un seul couple a mené un jeune à l'envol. Ce taux d'envol est supérieur à la valeur moyenne 2015-2024 (1,13 $\sigma=0,07$). Les deux départements les plus orientaux relèvent sa valeur.

	Couples Producteurs	Couples avec 2 jeunes	Taux envol
Pyrénées-Atlantiques	15	1	1,07
Hautes-Pyrénées	7	2	1,29
Haute-Garonne	2	0	1,00
Ariège	11	1	1,09
Aude	6	3	1,50
Pyrénées-Orientales	2	1	1,50

En résumé, pour une vue synthétique de l'ensemble des couples reproducteurs, la répartition géographique des échecs est présentée dans le tableau suivant. Y sont indiqués les succès de reproduction (Sr avec en exposant le N° de département) permettant ainsi pointer les disparités :

Département	Nb couples reproducteurs	Nb échecs	Taux d'échec (en % : nb Echecs / nb reproducteurs)	Succès Reproduction
Pyrénées-Atlantiques	25	10	40,0	$Sr^{64} = 0,64$
Hautes-Pyrénées	10	3	30,0	$Sr^{65} = 0,90$
Haute-Garonne	4	2	50,0	$Sr^{31} = 0,50$
Ariège	12	1	8,3	$Sr^{09} = 1,00$
Aude	7	1	14,3	$Sr^{11} = 1,29$
Pyrénées-Orientales	3	1	33,3	$Sr^{66} = 1,00$

En conclusion, la reproduction 2025 du noyau de population nord-pyrénéen a été plutôt moyenne avec les disparités désormais habituelles.

L'inquiétude demeure dans les Pyrénées-Atlantiques où les paramètres de reproduction, régulièrement, ne sont pas bons.

Par ailleurs, et de nouveau, le nombre de couples territoriaux du département continue à diminuer (-2 en Béarn, et +1 en Pays basque) Avec 45 couples dénombrés en 2013 et seulement 29 en 2025, **le taux de décroissance augmente dans ce département (32,5%) et n'est plus conjoncturel** (même si un ou deux couples ont pu échapper à l'attention du réseau d'observateurs).

Une tendance analogue se dessine également dans les Hautes-Pyrénées où un nouveau site vacant a été constaté en 2025, et en global la perte de 3 couples en 4 ans (14 couples en 2022 pour 11 en 2025). La Haute-Garonne a perdu également un couple (5 en 2023 – 4 en 2025).

Lors de la maximale des effectifs pyrénéens en 2013 (n=73), ces trois départements accueillaient 83,5% de la population (n=61) pour 12 couples sur les départements les plus orientaux. En 2025, la décroissance dans la partie occidentale et centrale est très forte puisque nous dénombrons 44 couples, cette année.

La perte sur cette période (n = 29) n'est pas compensée par le gain de population à l'Est (n=22 durant cette même période). Nous avons donc un noyau de population pyrénéen globalement décroissant.

Il importe donc de maintenir le suivi de ce noyau de population, de l'améliorer, d'analyser et comprendre les diversités géographiques, et particulièrement les problématiques d'échec..., et pour cela, assurer en plus du suivi de l'espèce, le suivi de son habitat, et informer des divers contextes écologiques, des usages des milieux, des menaces potentielles, ... afin d'optimiser les mesures de conservation.

Dans le cadre du nouveau plan national d'actions, dans un contexte contraint où les ressources humaines et financières sont difficilement mobilisables, il faudra pourtant développer les outils d'analyse afin de prioriser et adapter au mieux les actions conservatoires, il faudrait prioriser les actions de conservation sur les secteurs et les sites où les taux d'échec ou d'abandon de territoire sont supérieurs ou égaux à 50%, ils sont nombreux.

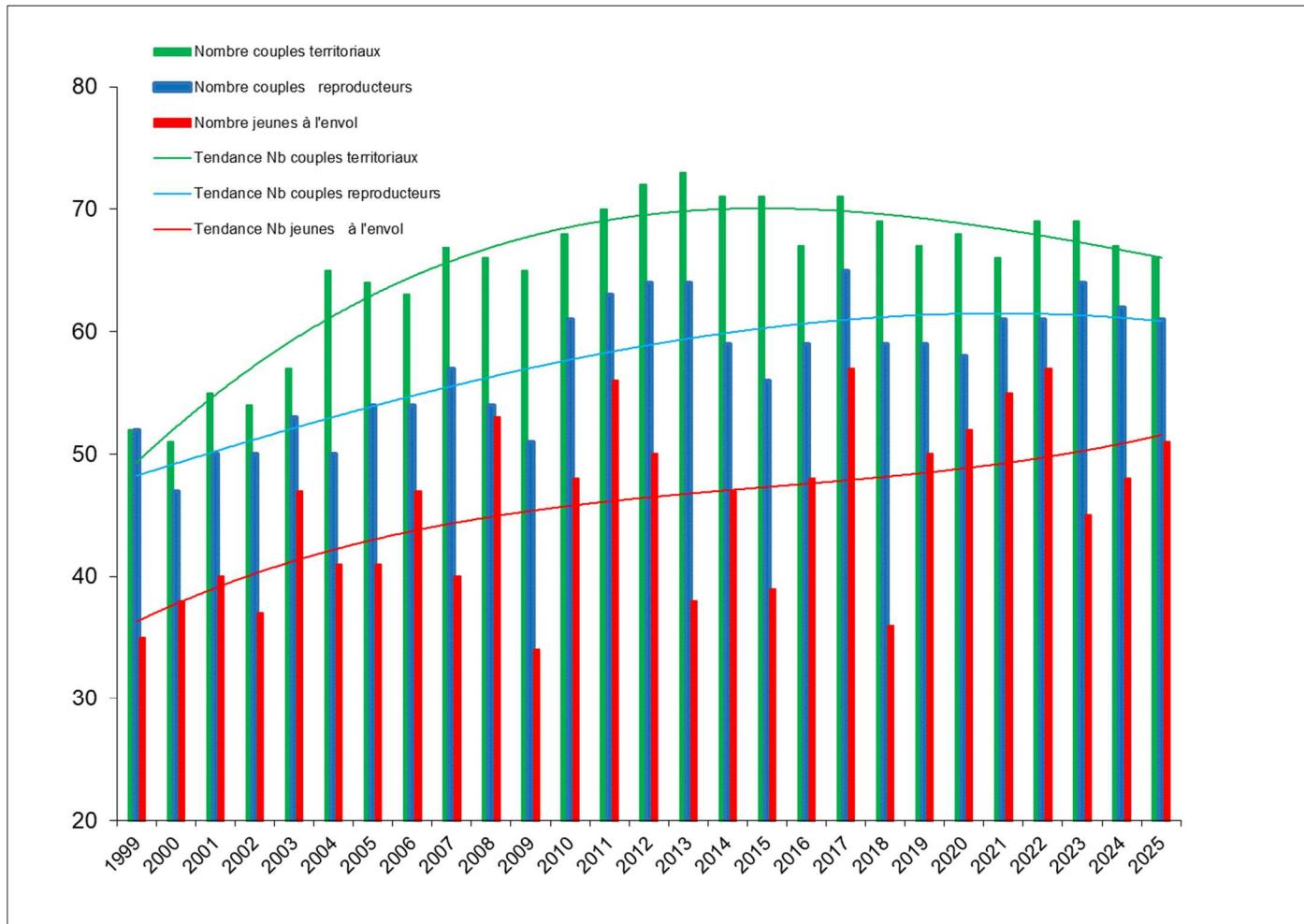


fig.3 Évolution des effectifs de la population nord –pyrénéenne (20 dernières années). 2005-2025

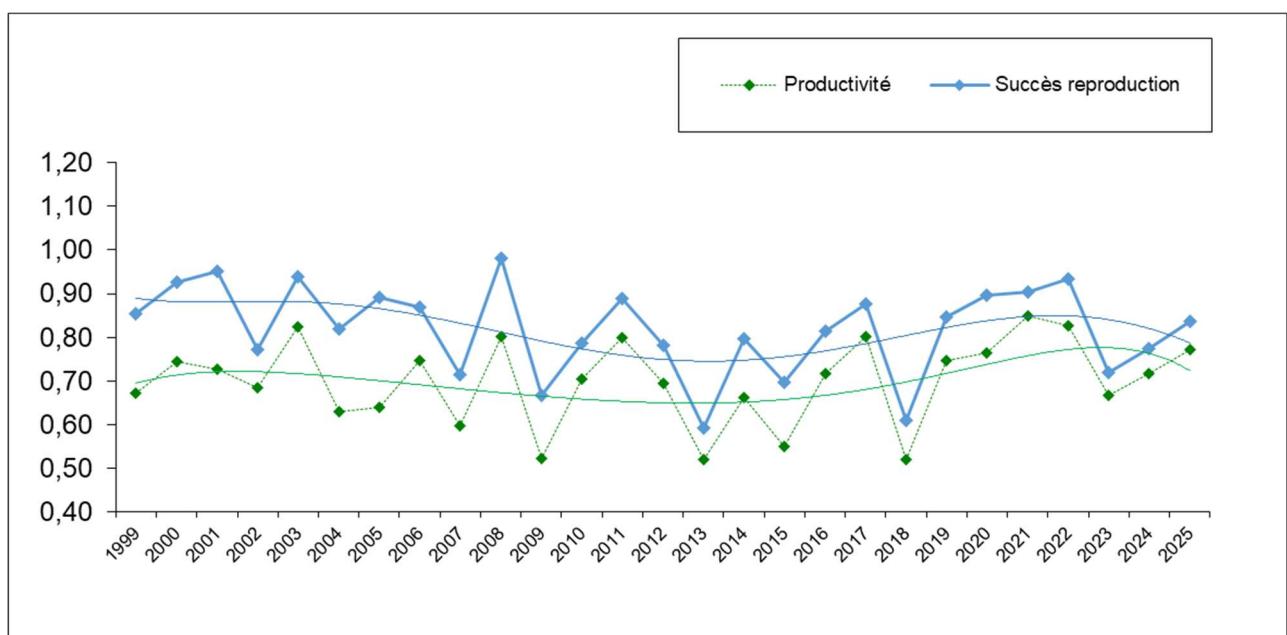


fig.4 Tendance évolutive – Productivité et Succès de reproduction – Pyrénées 1999-2025

Productivité 1999-2025

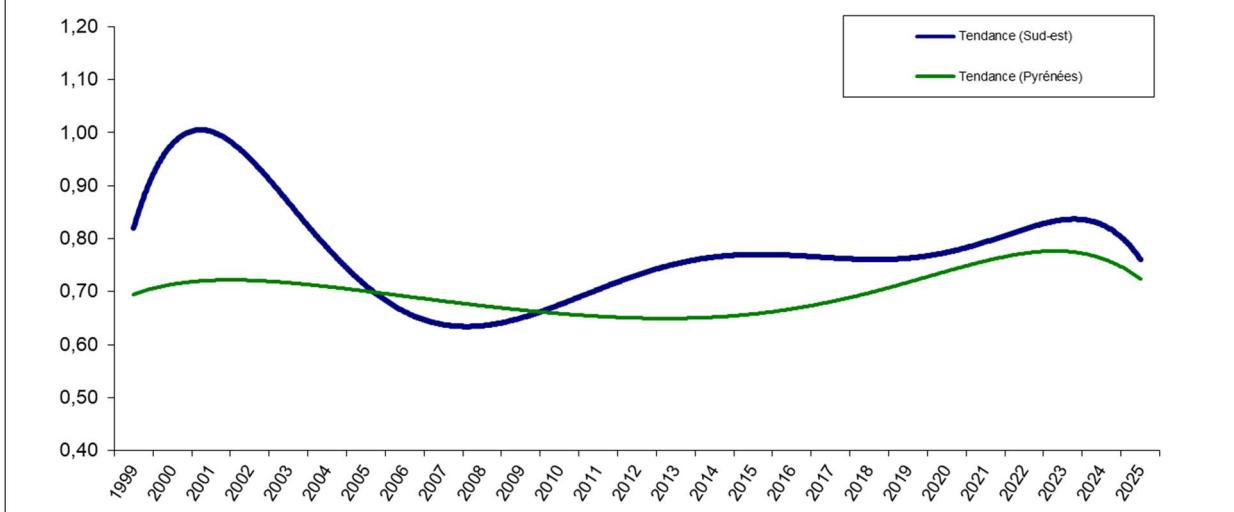


fig.5 Tendance évolutive Productivité Noyaux de population Pyrénées et Sud-est (polynomiale 6)

Succès de Reproduction 1999-2025

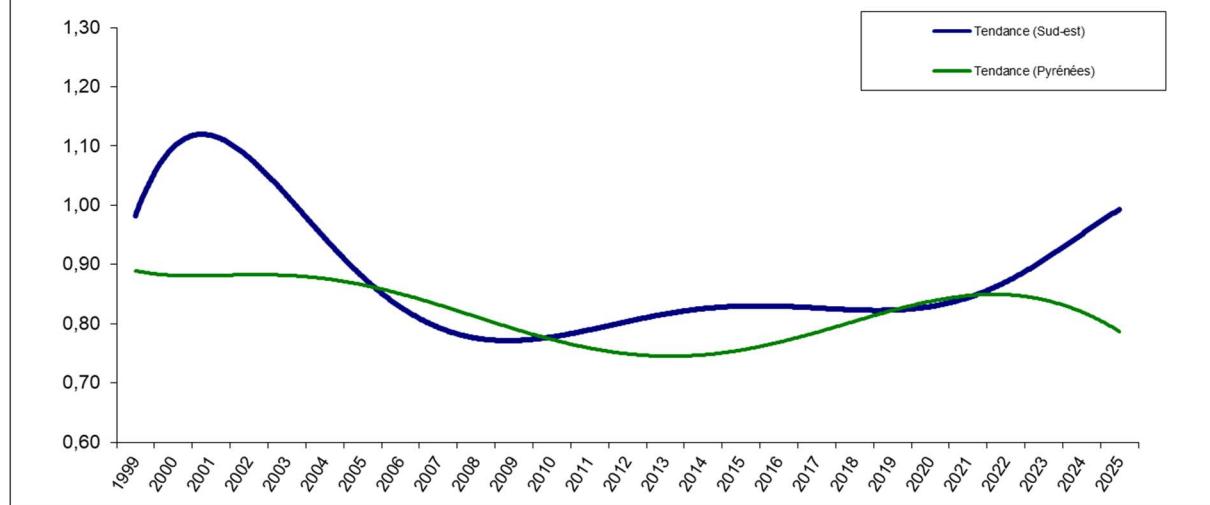


fig.6 Tendance évolutive - Succès reproduction Noyaux de population Pyrénées et Sud-est (polynomiale 6)

4. Suivi des dortoirs en Pays Basque .

Historiquement deux dortoirs communautaires distants chacun de 7 kms sont connus sur le versant nord pyrénéen, en Pays basque. Ils constituent une même entité puisque les oiseaux occupaient l'un et/ou l'autre avec des mouvements observés de l'un à l'autre. Alors que le dortoir D1, occasionnellement fréquenté en début de saison par quelques adultes, se tarit au fil des années ; un nouveau dortoir D3 situé à une dizaine de kms des deux précédents a été découvert en 2021, il a été également été contrôlé en 2025 (avec une faible occurrence), avec un effectif maximal d'un seul individu (*fig.7a*). Désormais, il faut également ajouter un nouveau dortoir D4 découvert en 2024.

Dans le cadre des opérations de police de l'Office Français de la Biodiversité, avec la participation d'autres structures (SAIAK, Hegalaldia), il est normalement procédé à minima à deux visites mensuelles avec dénombrement des effectifs avec précision des classes d'âge. Dans le cadre des tentatives de capture en Mars d'oiseaux fréquentant les dortoirs pour pose de balises, le suivi est également mené par des visites nombreuses et régulières de membres de l'association SAIAK. Le 23 février 2025, un premier adulte est observé sur le dortoir D1. L'effectif maximal annuel de fréquentation fût de 11 oiseaux, dénombrés le 05 mars sur ce même dortoir D1.

Quelques immatures utilisent ces dortoirs, dès leur arrivée plus tardive, mais désormais, comme pour les adultes, avec des effectifs très faibles (*fig.7b*).

13 comptages simultanés sur 2-3 dortoirs ont été réalisés sans que l'objectif de dénombrement décadaire simultané puisse être tenu (météo, disponibilité, ...). Sur plus de 25 ans, les effectifs les plus importants sont habituellement dénombrés durant la dernière décade de juillet et la première quinzaine d'août, avec quelques exceptions (et particulièrement ces dernières années). En 2025, la maximale se situe en période prénuptiale au moment de l'arrivée des oiseaux. Avec un effectif maximal d'une dizaine d'oiseaux sur un dortoir, la tendance d'occupation chute à sa plus faible valeur. La période où les dénombrements pouvaient approcher 80 individus sur un même dortoir ((Max =68-78 au début des années 2010) est révolue(*fig.7c*). Malgré la découverte de nouveaux secteurs, ces petits dortoirs rassemblent désormais de très faibles effectifs nocturnes, qui cumulés n'atteignent pas les chiffres historiques.

D1 est désormais rarement utilisé et abandonné assez rapidement en Avril dès le début de la saison de reproduction. D2 qui rassemblait la majorité des oiseaux en dortoir est désormais peu occupé (Max=6).

D3 est très faiblement fréquenté. D4 rassemble quelques individus (Max=6) une partie de la saison.

Après une stabilisation des effectifs cumulés autour d'une vingtaine d'oiseaux, les 6 années précédentes, ceux-ci s'écroulent et hébergent désormais guère plus d'une dizaine de percnoptères. Cette chute des effectifs s'inscrit elle dans la dynamique générale d'une moindre distribution de l'espèce dans les Pyrénées occidentales ? D'un dérangement plus significatif et/ou de destruction de l'habitat des dortoirs (meilleure accessibilité, écoubage, ...) ? Probablement les causes sont plurifactorielles et cumulatives.

Dans le cadre du suivi télémétrique d'un subadulte capturé en 2023 à proximité du dortoir D2, cet individu, comme durant l'année 2024 a fréquenté durant toute la saison 2025, les Pyrénées occidentales (ainsi que plusieurs secteurs en Espagne). Le suivi de cet oiseau a permis de constater une occupation de nombreux lieux de repos nocturnes (*fig.7d*) le plus fréquemment utilisés une seule fois ; avec des présences régulières sur les dortoirs communautaires D2 et D3 ou sur un dortoir connu en Navarre. Il serait également intéressant de vérifier dans d'autres secteurs de fréquentation multiple (Pibeste, ...).

Malheureusement, cet oiseau suivi durant 3 années est mort lors de son trajet migratoire en Espagne et ne pourra nous apporter d'informations complémentaires. Nous espérons piéger de nouveaux individus sur la zone des dortoirs basques, afin de proroger l'étude d'occupation de l'espace des individus fréquentant les dortoirs, trouver éventuellement de nouveaux dortoirs collectifs, etc.

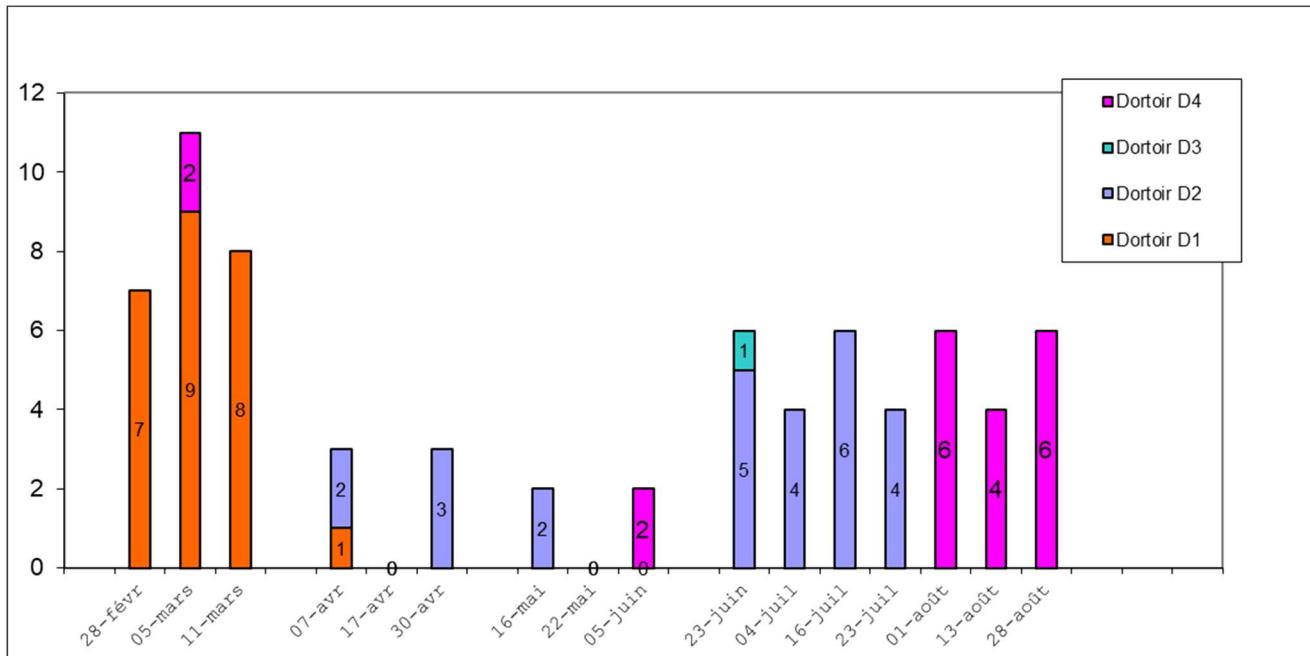


fig.7a Effectifs 2025 par décade (maximal de la décade)

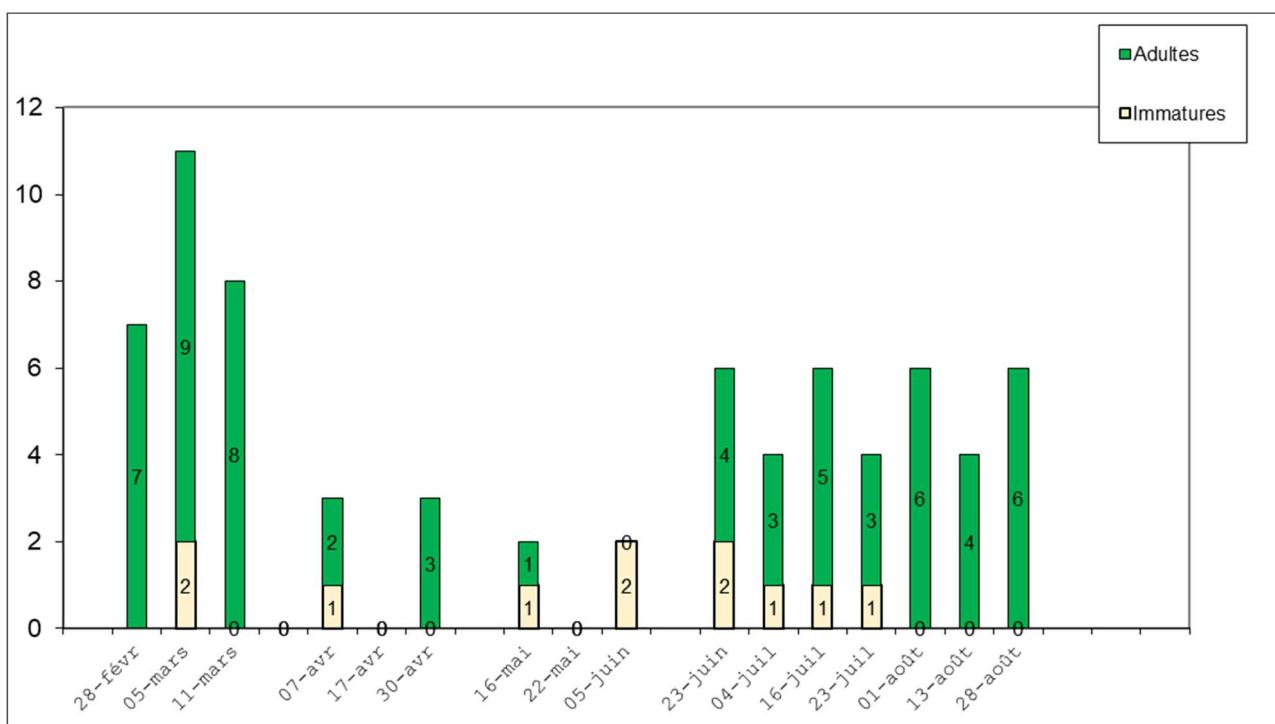


fig.7b Ratio 2025 Immatures/Adultes par décade (maximal de la décade)

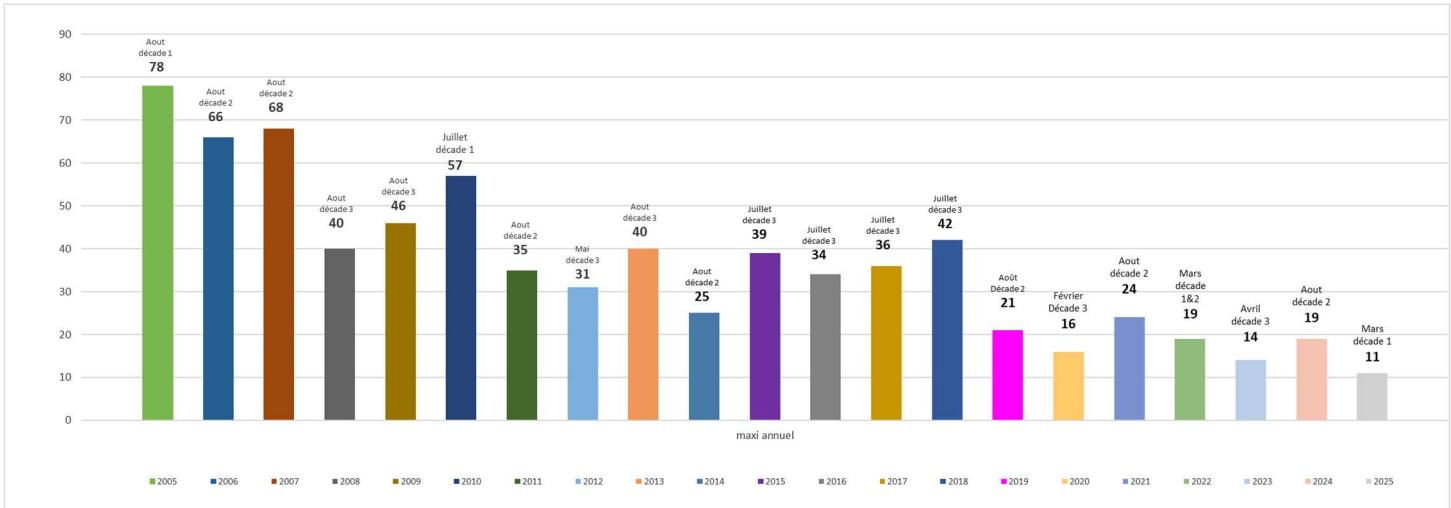


fig.7c Maximale de présence et décade (Année 2005 à 2025)

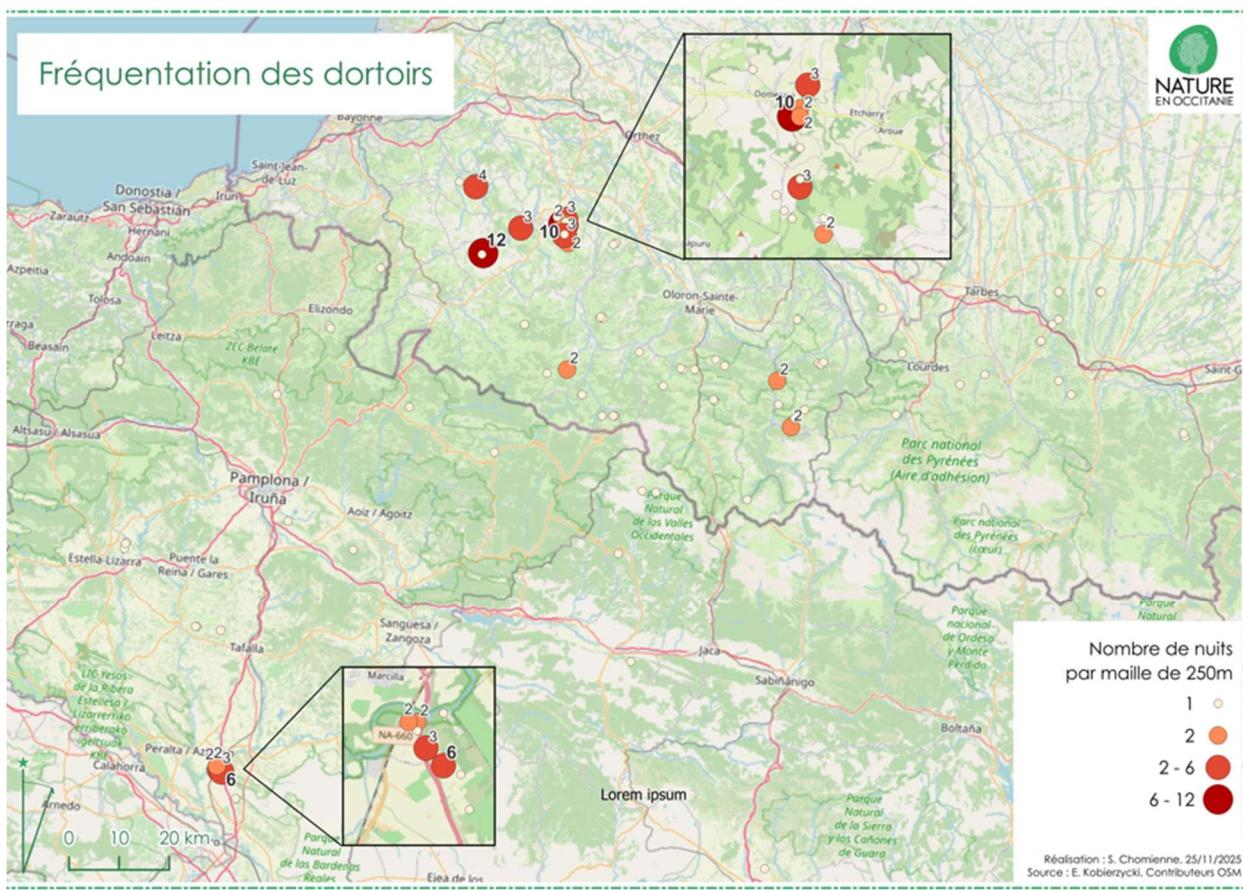


fig.7d Localisation des dortoirs utilisés par un même oiseau porteur de balise durant la saison 2025.

5. Presence des immatures.

Au-delà des immatures de diverses classes d'âge observés sur les dortoirs (*fig.7b*), avec une maximale de 2 individus sur le dortoir D2 en Juin ; il est également possible d'indiquer dans le logiciel de saisie la classe d'âge de l'oiseau lors de toute observation sur site ou hors-site. Malheureusement, un très faible nombre d'individus immatures flottants (n=5) a été signalé. En 2022, 12 observations d'immatures furent rapportées ; 6 en 2023 et 5 en 2025. Il est évident qu'il y a un défaut d'""inattention" et/ou notification des observateurs. Même si le nombre peut être faible (cela n'est pas rassurant), et que de nombreux immatures stationnent plutôt en Espagne (confirmé par les données de contrôles de bagues) en aucun cas, il ne peut être significatif.

Il est difficile d'imaginer une aussi faible présence sur les divers secteurs, surtout si l'on compare au noyau de population du Sud-est (où les contacts d'immatures sont nombreux).

A l'avenir, aussi pour mieux percevoir le recrutement, la dynamique, et contrôler les oiseaux bagués, il importe que les divers coordinateurs sensibilisent les observateurs à l'importance du relevé des oiseaux immatures et l'intégration des données dans la base de saisie.

6. Liste des observateurs pyrénéens.

Acquier Claire, Adam Steve, Ainhoa Arenas, Aleman Yves, Amrein Sylvain, Anton Alain, Anton Sylvie, Anzano Paul, Auria Jean-Claude, Ballereau François, Balthasard Cyril, Barbe Fanny, Barré Romain, Basly Jean-Paul, Bassi Isabelle, Bauwin Augustin, Bauwin Jérémie, Beaupere Paulette, Bedere Eric, Besson Germain, Billerach Antoine, Boniface Louise, Borda Alain, Bostock Geoff, Boulicot Ismael, Bourdens Etienne, Bourgouin Guillaume, Bousser Claire, Bréard Michel, Brioulet Jacky, Buisson Olivier, Camou Mathias, Canet Julien, Canivet Hermione, Caron Didier, Castellana Aurélie, Castex Pauline, Castillon Sabine, Cauvin Jean-Louis, Cavailles Florian, Changala Eñaut, Chapoul Alexandre, Clement Denis, Clerc Philippe, Clouet Michel, Coeurdevache Yves, Couanon Virginie, Curutcharry Jean, Dagain Geneviève, De Seynes Aurélie, Debenne Christophe, Delair Maxime, Demary Jean, Demoulin Jerome, Derousseau Adrien, Destre Rémy, Doucet Romain, Doussine Sylvain, Dramart Jean-Michel, Dubois Alyssia, Duhayer Jeanne, Dumas Antoine, Dunoguiez Jean-Luc, Dupont Geoffrey, Dupouy Fabien, Durand-Cognet Valérie, Dutter André, Duvernay Françoise, Duvernay Joël, Ecard Jean, Edel Delphine, Edmonds Barbara, Escalieres Fabien, Escoubeyrou Ghislaine, Estel Geneviève, Etchebarne Jean-Bernard, Etchegoyhen Cécile, Exposito Philippe, Fabre Laurent, Farré Jean-Jacques, Florence Etienne, Fontan Clement, Fontanilles Philippe, Fournès Audrey, Fremaux Sylvain, Frot Barbara, Galin Evan, Garandeau Sandy, Gauthier X, Gautier Claude, Gazo Georges, Grezes Geoffrey, Gross Claude, Guardiole Olivier, Guiraud Michel, Hacquin Lilian, Heras Alexis, Heurtevin Guilhem, Hez Bertrand, Himbert Fabrice, Huart Louane, Iribarne Beñat, Kemp Jonathan, Kobierzycki Erick, Labal Philippe, Lafitte Jerome, Laignelet Christophe, Lapeyrade M., Lapierre Damien, Larché Thomas, Larrey-Lassalle Bialana, Lartigau Francis, Laspreses François, Laventure Marion, Le Guiader Dolores, Le Moal Tangi, Leconte Michel, Leplaideur Xavier, Lhez Bertrand, Liauzun Evelyne, Licoine-Mercy Emilian, Liehn Jean-Claude, Lievre Gérard, Livrache Pierre, Llorente Zubiri Lucia, Lottigier Céleste, Loubeyres Nathalie, Lubet Ludovic, Lurdos Pierre, Manceau Robert, Manfrinato Jean Pierre, Manzano Paul, Martin Pierre-Louis, Masero Jean, Micoulas Laura, Munro Sophia, Muscarditz Christian, Nauleau Sarah, Nedelec Laurent, Oblin David, Ordax Somer Nicolas, Ortet Diego, Ortet Mélanie, Pagoaga Alain, Paroix David, Pasin David, Pasquet Océane, Paulet Nils, Pavillot Lydie, Perez Benjamin, Pescay Rémy, Pimpernelle Monique, Pivette Flore, Porter, Portier Dominique, Pothier Maxence, Poulitou Maud, Pouyfourcat Jean-Michel, Pouyfourcat Monique, Pratx Corélia, Premilieu Malika, Pujo Charlotte, Rebouillat Jonathan, Rebours Isabelle, Renom Serge, Rieucau Carine, Riols Christian, Riviere Christine, Roca Jacqueline, Ronceret Cécile, Rontain Marie-Sixtine, Rouanet David, Roullaud Yves, Roussigné Guillaume, Roux Didier, Rozec Xavier, Rusch Chloris, Salles Denis, Salles Joël, Sans Hervé, Scala Souan, Schmitz Marten, Serisé Gaïa, Serisé Henri, Simonato Emile, Sintes Daniel, Sohm Yorik, Sottejeau Marie, Soubielle Francois, Terras Anna, Terrier Francine, Tessier Charles, Tirefort Philippe, Tisne Jean-Michel, Urrere Romain, Valadie Marie-Laure, Van Der Veen Thirsa, Van Onsem Sophie, Vaslin Matthieu, Vayssié

Annabelle, Veneau David, Vergilino Maud, Vigneau Sylvie, Vileski Dominique, Villeneuve Yves, Vincent Emmanuel, Vincent Méloé, Wentworth Adam, Wieczorek Loïck, Woodley John, Zeder Thomas et quelques personnes stagiaires, .. qui n'ont pas précisé leurs noms : Corentin, Elisa, Elouan, Emmanuelle, Guillaume, Louisa, Clément, Sofia, Théo

Cette liste de noms est sans doute incomplète, elle est constituée à partir des informations transmises par les coordinateurs locaux, les fiches et mails reçus, les saisies sur le portail WEB. Il est donc possible que certaines personnes aient été oubliées, et je les prie de m'excuser. Chacun(e) est cité(e) quel que soit son investissement personnel, professionnel, qu'il ait transmis une seule observation ponctuelle ou bien qu'il ait été en responsabilité de suivi de plusieurs sites (avec des centaines d'heures et des milliers de kilomètres parcourus). Les personnes sont ou ne sont pas membres d'associations naturalistes et/ou agents d'organismes gestionnaires d'espaces naturels, d'administrations indiqués dans le premier chapitre. Ici, nous soulignons et saluons leur investissement personnel.

Au terme de cette synthèse, nous sommes en mesure d'établir un bilan du temps d'observation.

TOTAL Pyrénées 2025	
Nombre secteurs contrôlés	92
Nombre contributeurs	221
Nombre de visites enregistrées	1472
Pression d'observation (nombre d'heures minimal)	3124

La pression d'observation minimale correspond donc à 446 journées.

L'effort consacré au monitoring de l'espèce est donc important, chronophage.

Comme déjà indiqué dans le rappel de la méthode, il existe bien évidemment une disparité dans les suivis selon les possibilités des structures et les disponibilités des observateurs. Environ 27% des sites occupés sont suivis en dessous du protocole minimal (10 visites dans l'année), et 6 % sont insuffisamment contrôlés (moins de 7 visites). Aussi pour quelques-uns de ces sites, il est quelquefois difficile de conclure à la présence ou l'envol de juvéniles, et d'être réactifs aux problématiques conservatoires (activation-désactivation des ZSM). Afin de pallier ces difficultés (perte de personnel, usure ou absence de renouvellement des bénévoles...), nous essaierons d'aider les structures les plus en difficulté (avec quelques moyens financiers/salariés) et ainsi mieux assurer le monitoring classique qui demeure indispensable.

Au-delà du suivi de reproduction, le chiffre indiqué est largement sous-estimé, ces données n'intègrent pas l'investissement considérable consacré à l'affût, aux tentatives de capture pour pose de balise, aux séances de baguage, au suivi et à la prospection des dortoirs, etc. Il faudrait ajouter le temps important consacré à l'apport des carcasses sur les quelques placettes, au suivi et à l'animation du réseau de placettes dans les deux départements orientaux du Massif. Il faudrait aussi cumuler le temps consacré par tous les coordinateurs locaux bénévoles ou professionnels cités dans le premier chapitre.

Suivi de la population en France. Synthèse nationale

1. Effectifs, et tendances.

Le Plan National d'Actions Vautour Percnoptère piloté par la DREAL Nouvelle Aquitaine a déterminé deux coordinations de suivi de l'espèce. Pour les Pyrénées, Nature en Occitanie assure ce travail sous la responsabilité du rédacteur de ce bilan. Dans le Sud-Est, elle est confiée au Conservatoire d'Espaces Naturels – Provence Alpes Côte d'Azur sous la responsabilité de Cécile Ponchon. La DREAL m'a également missionné pour le bilan national et l'animation des programmes techniques et scientifiques (baguage – télémétrie – génétique des populations...).

Dans ce bilan national, ici sont donc compilées les données des Pyrénées (détaillées dans ce rapport) et les données du Sud-Est (détaillées dans le bilan réalisé par Cécile Ponchon). Les bilans baguage et suivis télémétriques font l'objet d'un rapport spécifique. Dès leur rédaction finalisée, ces rapports sont mis à disposition sur les sites internet suivants :

Sud-Est : <https://cen-paca.org/decouvrir/les-especes-emblematiques/oiseaux/le-vautour-percnoptere/>

Pyrénées et France : <https://www.natureo.org/missions/amelioration-des-connaissances-naturalistes-et-conservation-des-especes-et-des-habitats/vautour-percnoptere/>

Dans le Sud-Est de la France, **19 couples territoriaux** ont été recensés en 2025. Après une nette tendance à la baisse au début des années 2010 (ce noyau de population ne comportait plus que 17 couples 2013-2015), et un plafond 22 couples recensés en 2019, les effectifs actuels sont stabilisés au niveau d'une vingtaine de couples. Ce chiffre est proche de la moyenne des dix dernières années : $\bar{x}^{2015-2024} = 19,6$ $\sigma = 1,8$ et légèrement au-dessus de la moyenne des 25 dernières années ($\bar{x}^{1997-2025} = 18,3$ $\sigma = 2,5$).

Pour **15 couples reproducteurs**, **14 couples ont été producteurs de 16 jeunes** à l'envol.

La productivité (**0,84**) est supérieure à la moyenne des 10 années précédentes ($P^{MoySE 2015-2024} = 0,77$ $\sigma = 0,13$ $n = 196$ couples territoriaux).

Le succès de reproduction (**1,07**) est supérieur à la moyenne de la même période

($Sr^{moySE 2015-2024} = 0,83$ $\sigma = 0,14$ $n = 181$ couples reproducteurs /151 jeunes à l'envol).

Avec deux double-envols pour 14 couples producteurs, le taux d'envol (**1,14**) se situe près de la moyenne des dix années précédentes ($Tx^{moySE 2015-2024} = 1,17$ $\sigma = 0,12$).

En conclusion, les effectifs du noyau de population du Sud-Est sont toujours aussi stables autour d'une vingtaine de couples durant la dernière décennie 2014-2025 ; et légèrement au-dessus de la moyenne des 25 années de suivi. ($\bar{x}^{1997-2025} = 18,3$ $\sigma = 2,6$ $n = 530$). La distribution a peu évolué cette année, avec toutefois la perte d'un couple dans l'Aveyron (gagné dans ce même département en 2024). Les paramètres de reproduction sont plutôt bons et supérieurs à la moyenne de la dernière décennie.

Le tableau ci-dessous synthétise l'état de la reproduction des deux noyaux de population et permet de comparer les paramètres de reproduction dans les deux zones.

2025	Nombre Couples territoriaux	Nombre couples reproducteurs	Nombre couples producteurs	Nombre jeunes à l'envol	Productivité	Succès Reproduction	Taux d'envol
SUD-EST	19	15	14	16	0,84	1,07	1,14
PYRENEES	66	61	43	51	0,77	0,84	1,19
FRANCE	85	76	57	67	0,79	0,88	1,18

La distribution de la population du Vautour percnoptère en France (nombre de couples territoriaux par département) (fig.8) montre à la fois les secteurs les plus denses (Pyrénées-occidentales) et les zones fragmentées à faible effectif. Les flux entre les différents noyaux de populations, même s'ils ne sont pas nuls, sont probablement assez faibles. Les contrôles d'oiseaux marqués issus d'Espagne ou d'un autre noyau de population française demeurent encore rares, même si des recrutements d'oiseaux catalans se produisent plus régulièrement.



fig.8 Répartition des couples territoriaux en France en 2025

Durant la dernière décennie, nous pouvons certainement indiquer que les effectifs nationaux sont plutôt en légère baisse, dans les deux noyaux de population (fig. 9a & 9b). Avec une évolution de la distribution indiquée préalablement ; en 2025, nous avons un effectif cumulé de **85** couples toujours inférieur à la maximale sur une période de 25 ans enregistrée en 2012 (93 couples) sur l'ensemble du territoire national.

Ce nombre de couples territoriaux est maintenant bien inférieur à la moyenne décennale précédente $\bar{x}_{\text{FR 2015-2024}} = 88,0 \sigma = 1,8$). Après une progression observée dans la première décennie du siècle, puis un tassement de la progression, voire une légère décroissance jusqu'à 2016, les effectifs nationaux caractérisés avec une légère hausse lors du précédent bilan poursuivent leur recul.

On l'a vu précédemment, ces chiffres globaux ne doivent pas occulter les disparités, tant dans les effectifs qui oscillent avec une inquiétante diminution des effectifs, encore cette année :

- Dans la partie occidentale (et désormais centrale) des Pyrénées (et tout particulièrement dans la zone la plus dense des Pyrénées Atlantiques avec un taux de décroissance supérieur à 30% en un peu plus d'une décennie). Ces pertes ne sont plus compensées par la croissance des effectifs dans la partie orientale du Massif.
- Dans le département du Vaucluse (4 couples) qui ne regagne pas ses effectifs (9) du début des années 2010 compensée en partie par la présence croissante de couples en Ardèche (croissance

stoppée ces deux dernières années), et d'un accroissement unitaire dans un ou deux autres départements.

Que dans les paramètres de reproduction variables selon des conjonctures difficiles à analyser.

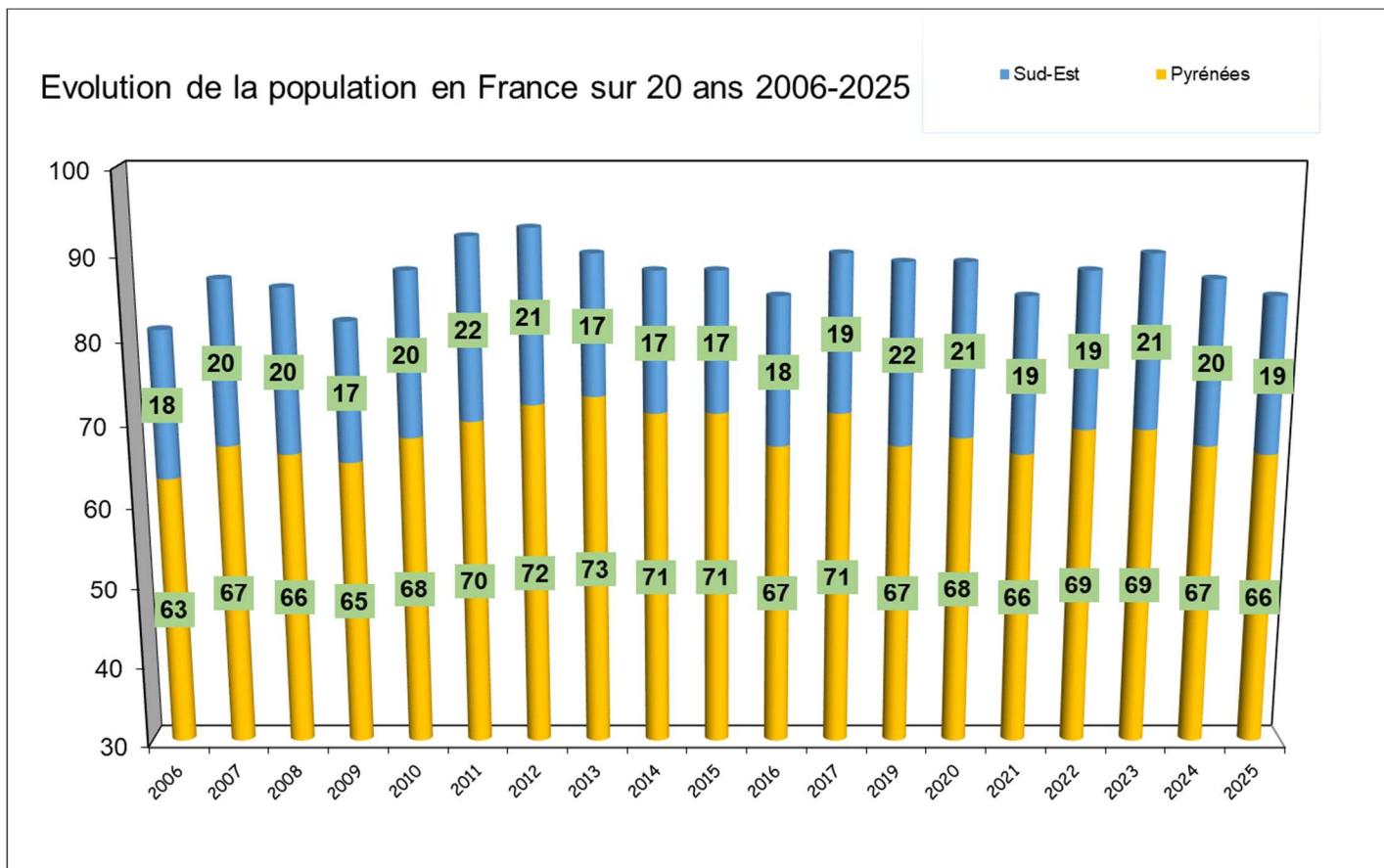


fig.9a Évolution des effectifs de la population française (20 dernières années). 2006-2025
– ratio Pyrénées/Sud-Est.

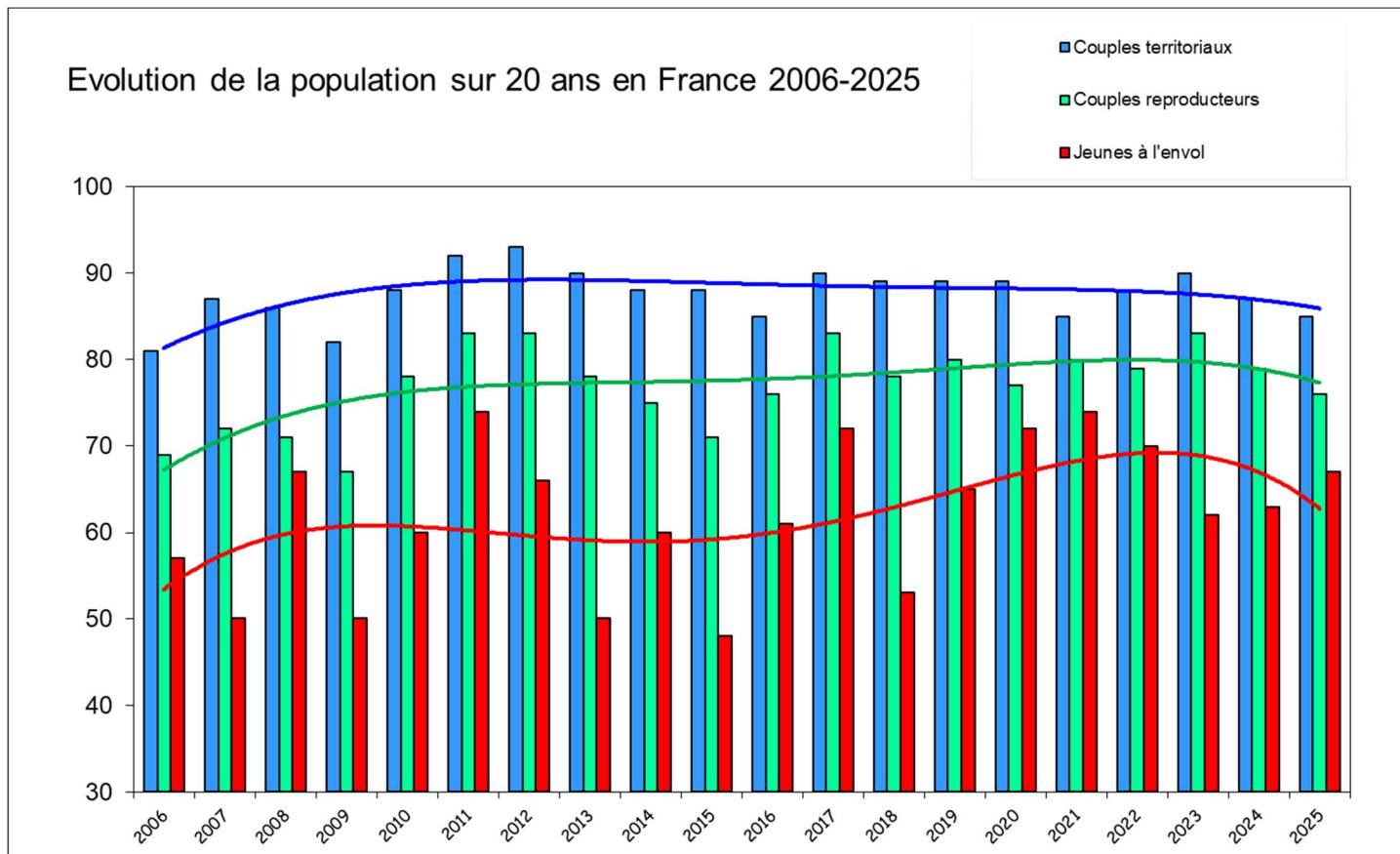


fig.9b Évolution des effectifs couples territoriaux /reproducteurs et nombre de jeunes à l'envol de la population française (20 dernières années). 2006-2025.

2. Récupération d'oiseaux et relâchés.

En 2024, un juvénile de l'année né dans le Gard a été récupéré post-envol dans les Bouches-du-Rhône et mené en centre de soins ; où il a passé l'hiver.

En 2025, aucun oiseau n'a été secouru et mené en centre de soins.

3. Mortalité – Nécropsie et Analyses toxicologiques.

3.1 Pyrénées :

Pour rappel, l'année 2024 avait été particulièrement sombre avec la récupération de 3 adultes trouvés morts dans des conditions plutôt suspectes. Dans un même secteur et même période, des vautours fauves avaient également découverts morts (les analyses indiqueront une mortalité liée à la consommation de produit anesthésiant, mais il semble qu'il ne faille pas établir un lien avec la mortalité des deux percnoptères adultes morts à proximité).

Les analyses toxicologiques menées sur les vautours percnoptères n'ont pas toujours permis de qualifier très précisément la cause de mortalité mais la suspicion d'intoxication demeure. L'ensemble de ces cas fait l'objet de procédures auprès du parquet (Pôle régional Environnement de Bayonne).

En 2025, Un adulte a été trouvé mort électrocuté à proximité d'un site de reproduction (sans qu'il s'agisse des adultes du couple reproducteur) – Les échanges avec ENEDIS doivent permettre la neutralisation des risques sur cette ligne. La radiographie de l'oiseau a permis de constater la présence d'un plomb de chasse, certes non léthal, mais potentiellement toxique et confirmant le

Plan National d'actions Vautour percnoptère

Synthèse et Bilan 2024 du suivi de la reproduction du Vautour percnoptère dans les Pyrénées – Bilan national 2024

– Erick Kobierzycki – Coordination technique et volet scientifique

19, rue de la Poste 64800 BRUGES – 06 14 82 31 82

tir illégal de cette espèce. Dans un contexte de régression de la population dans ce département, toute perte d'adulte est considérée grave.

3.2 Sud-Est :

- Un adulte femelle du couple de la Drôme a été trouvé mort au printemps. Deux épisodes d'intoxication ont touché à minima 9 vautours de 3 espèces différentes ... Enquête et procédure judiciaire sont en cours.

Durant ces deux dernières années, dans les deux noyaux de population, le nombre d'oiseaux (et plus particulièrement d'adultes) morts par intoxication et électrocution est très important au vu des effectifs faibles de cette population. Sans que nous ne connaissons précisément l'ampleur de cette mortalité (nous ne retrouvons qu'une fraction des cadavres), l'impact sur les taux de survie et la viabilité de ces populations, la décroissance des effectifs ne peut que nous inquiéter, et il nous faut encore davantage œuvrer contre ces fléaux.

4. Programme de baguage et Suivi télémétrique.

Un bilan national est réalisé chaque année dans un document spécifique. Nous reprendrons ici seulement quelques éléments synthétiques. Pour davantage d'informations sur la distribution des baguages des secteurs pyrénéens ou du Sud-Est, les contrôles, les suivis télémétriques, etc. nous renvoyons à ce bilan spécifique téléchargeable lors de sa disponibilité (*Erick Kobierzycki – Programme de Baguage et Suivis télémétriques du Vautour percnoptère en France - Bilan 2025*).

Dans le massif des Pyrénées, en 2025, 20 poussins ont été bagués à l'aire (soit près de 40% des jeunes à l'envol).

Le taux de baguage, bien supérieur aux années précédentes, est imputé aux bons paramètres de reproduction orientaux et particulièrement à la productivité de 2 jeunes à l'envol dans le département de l'Aude. Dans l'autre partie de la chaîne, le baguage devient plus difficile du fait de nombreux échecs et d'un manque d'accessibilité aux nids.

Dans le Sud-Est, 14 poussins, soit la quasi-totalité des jeunes de l'année, ont été bagués.

Donc un cumul national de 34 poussins, soit la moitié du nombre de poussins prêts à l'envol (51%)

Au total, depuis 2006, 314 oiseaux ont été bagués dans les Pyrénées dont la très grande majorité au nid, et depuis 2012, sur ce même programme de baguage, 234 oiseaux du Sud-Est, soit un cumul de 548 vautours percnoptères.

Les contrôles des bagues sont extrêmement informatifs dans le Sud-Est du fait des prises d'image par les pièges-photos installés sur les placettes (cf. résultats dans Bilan 2025 spécifique).

Dans les Pyrénées, comme chaque année, le taux de contrôle est nettement moins bon (conditions de contrôles différentes : peu de fréquentation sur faible nombre de placettes existantes).

Seulement, 16 oiseaux nés dans ce massif ont été contrôlés dont une moitié sur le versant sud. Ce taux de contrôle devrait s'améliorer du fait d'un nouvel effort des observateurs pour vérifier à distance les tarses des adultes reproducteurs lorsque c'est possible. Une indication permet de préciser que pour 132 oiseaux (2 * 66 individus territoriaux) à minima une dizaine porte des bagues avec 5 contrôlés identifiables, les autres bagues n'étant pas encore lues (ou avec certitude). 41 ne sont pas porteurs de bagues certains, il reste donc environ 2/3 des adultes pyrénéens sans information ou visibilité impossible des tarses à ce jour pour s'assurer de la présence de bagues.

A cela, sur ce massif, il faut ajouter le recrutement et/ou présence de 2 oiseaux bagués en Espagne et un dans le Gard.

Cette sensibilisation à l'identification devrait à terme d'améliorer le taux de contrôle. Même si la lecture à l'aire est très souvent impossible afin de ne pas déranger, de plus en plus de photos en vol permettent de lire les bagues. A vos appareils !

Durant la saison 2025, malgré l'absence de financement dédié, sur six secteurs (2 dans les Pyrénées-Atlantiques, 1 dans l'Ardèche, 2 dans l'Hérault), plusieurs équipes ont tenté de capturer des pernoptères immatures ou adultes pour les équiper de balises GPS-GSM, avec pour objectifs essentiels une meilleure connaissance de l'occupation des espaces vitaux (zones de recherche alimentaires, repos, d'errance, ...), les mouvements entre divers dortoirs, une meilleure évaluation des différents risques potentiels... Cette année, **un adulte a été capturé en Ardèche** avec une cage-piège. Malgré une énergie toujours aussi intense consacrée à ces projets, la chance ne fut pas avec nous sur les autres secteurs. (Difficulté d'habituation au site de capture, dysfonctionnement des pièges, et malchance ...). Pour rappel, 3 oiseaux ont été piégés en 2023 ; aucun en 2024.

Dans le cadre du programme télémétrie PP961, trois juvéniles de l'année, dont au moins un des parents porte une balise opérationnelle, ont été équipés de balises, avec pour objectif majeur, d'obtenir des informations sur l'occupation de l'espace partagé par Juvénile et parent durant la période de dépendance et d'errance sur les territoires communs durant la période post-envol et pré migratoire.

Malheureusement, assez peu de données ont été collectées cette année (longue durée recharge ment de la batterie post-envol...) En outre, deux des poussins sont morts dès le début de la migration en France et en Espagne, heureusement, le 3^{ème} poussin dans l'Hérault a migré jusqu'en Mauritanie (après que nous ayons craint un temps sa disparition).

A l'heure de cette rédaction, il reste seulement 4 oiseaux en Hivernage avec une balise opérationnelle (dont un en Extrémadure). Nous partageons également avec nos collègues espagnols les mouvements des oiseaux capturés en Espagne qui utilisent durant l'été des domaines vitaux en France. Actuellement, nous avons 3 oiseaux dans ce cas de figure tous marqués en Catalogne Sud. Les données permettront d'établir les domaines vitaux. Il en va de même pour un oiseau bagué en France dans le Sud-Est, et équipé d'une balise par des collègues espagnols.

Il faut ajouter la présence d'oiseaux bagués en Espagne observés quelquefois sur le versant nord-Pyrénéen (et dont certains recrutés sites 01Q et 10E à confirmer, 11B, 11F, 11J).

5. Perspectives

Au-delà des projets plus techniques et très chronophages qui seront poursuivis dans les deux noyaux de population (capture et pose de balise, baguage,...), il importe d'améliorer la connaissance dans le suivi de la reproduction, la présence des immatures, d'impliquer davantage les observateurs dans le rendu, en particulier dans l'utilisation du logiciel de saisie mis à disposition par la DREAL Nouvelle Aquitaine pour les PNA Percnoptère et Gypaète, <https://pnao.geomatika.fr/>, outil permettant la gestion des ZSM (zones de sensibilité majeure) : périmètres activés ou désactivés selon la présence de l'espèce, et fournis aux gestionnaires de l'espace par la DREAL afin qu'ils prennent des mesures de précaution dans leurs activités potentiellement dérangeantes (évitements de survol, reports de travaux forestiers, de maintenance de lignes, etc.).

Grace à l'acquisition nouvelle de ressources financières issues du Fonds Vert, les prochaines années permettront de valoriser les données accumulées au fil du temps (données de baguage, paramètres de reproduction, typologie de sites, matériel sanguin, ...), validées et/ou complétées. Elles feront l'objet d'études scientifiques. (Survie et trajectoire démographique, analyse des facteurs environnementaux et anthropiques affectant les paramètres de reproduction,) en partenariat avec différentes équipes de chercheurs.

Dès 2026, des centaines d'échantillons collectés dans divers pays (en France, essentiellement durant les baguages des poussins) seront exploités par un laboratoire à l'Université de Leipzig (sexage, génotypage,) et à la suite, une étude sera menée dans le cadre d'un post-doc par une chercheuse spécialiste en Allemagne. Elle permettra de connaître la structure génétique (différenciation génétique entre les sous-populations, caractérisation des niveaux de diversité, coefficients de consanguinité et taille effective de la population).

Ces ressources financières complémentaires permettront également de pérenniser et développer le poste de chargée de médiation dans les Pyrénées pour amplifier les actions de conservation. Mais également d'accroître les animations pour mieux faire connaître cette espèce auprès des divers publics, à travers la création de plaquettes nationales (sensibilisation tous publics – sensibilisation collectivités territoriales, administrations, usagers de l'espace).

Parallèlement, nous venons d'obtenir la validation d'un programme transfrontalier pyrénéen avec des fonds Interreg (POCTEFA) qui permettront, durant trois années, de développer, mutualiser des actions de connaissance (en partenariat avec l'institut d'écologie pyrénéennes de Jaca) et de conservation sur les deux versants pyrénéens avec nos collègues espagnols et français, en charge de 4 espèces nécrophages à PNA (vautour fauve, vautour percnoptère, gypaète barbu, milan royal).

Le Plan National d'Actions Vautour percnoptère 2015-2024 s'est donc achevé l'an passé. Et nous finalisons le bilan que nous partageons et remettrons à l'administration au premier trimestre 2026. Il nous faudra examiner les actions des différents chapitres et porter la critique (positive et négative) au regard des objectifs fixés, de l'évolution de la population, des tendances nouvelles.

Aussi dans la perspective d'un nouveau Plan d'Actions National qu'il faudra écrire et soumettre au Comité National de la Protection de la Nature pour avis et au Ministère pour sa mise en œuvre pour une nouvelle décennie.

Parutions récentes.

Depuis plusieurs années, je ne rapporte plus dans la synthèse annuelle l'ensemble des articles, notes, bilans... publiés dans les revues scientifiques, sites internet, ... (cette liste devient très importante). Toute personne intéressée par la bibliographie pourra se reporter aux sites de recherche ou listes de discussions spécialisées sur l'espèce, sur les vautours, ... ; quelques-uns parmi ceux-ci : <https://www.researchgate.net/> ; <https://www.4vultures.org> ; life-egyptian-vulture@googlegroups.com ...

6. Conclusion.

Au regard de ce bilan 2025 pyrénéen et national plutôt défavorable à travers la perte continue de sites de reproduction dans une partie des Pyrénées, la perte physique continue d'individus adultes (électrocution, empoisonnement) des paramètres de reproduction faibles à très faibles dans nombre de secteurs, une population du Sud-est toujours isolée, fractionnée, à faible effectif décroissant, nous pouvons constater une situation globale toujours défavorable, même si les effectifs nationaux ne montrent pas une tendance encore très nette à la baisse et si la lente progression du nombre de couples dans l'Est de Pyrénées pourrait être encourageante.

Dans ce contexte, qui ne semble pas conjoncturel, il est donc nécessaire de poursuivre et affiner le suivi de cette population qui, parmi les vautours de France est la seule à ne pas progresser, de prioriser les actions de conservation et faire mieux connaître cette espèce une peu délaissée (pourquoi ?) et développer une meilleure sensibilisation de tous les publics (Usagers des mêmes espaces, scolaires, et tous les publics,).

A l'échelle du continent et au niveau international, l'espèce est en danger et nécessite de vastes programmes de conservation, l'ampleur du programme dans les Balkans a permis de stopper le déclin qui menait à l'extinction de cette population.

Le bilan national ne pourrait se faire sans l'apport essentiel des contributeurs du Sud-Est tous aussi impliqués dans le suivi de l'espèce et les actions du PNA. Cécile Ponchon, coordinatrice du PNA pour ce noyau de population a rédigé le bilan détaillé et où les observateurs de ces régions ont été cités.

Il m'importe de remercier toutes les personnes impliquées dans les Pyrénées et le Sud-Est, dans le suivi de la reproduction et les diverses opérations menées pour la connaissance et la conservation du Vautour percnoptère ainsi qu'à leurs organisations citées ci-dessous.



Ensemble des partenaires impliqués dans le suivi de reproduction, le baguage, le suivi télémétrique, la conservation, le financement des actions du PNA Vautour pernoptère en France.

